

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

La crise du Tihad

**DES AFFRONTEMENTS
A NOUAMENA AURAIENT FAIT
PLUSIEURS DIZAINES
DE MORTS**

LIRE PAGE 42

Les réformes de Mme Thatcher

• Fort relèvement du taux de l'escompte

• Réduction
des impôts directs

Un pari risqué

Le premier budget conservateur depuis les promesses de la campagne électorale, notamment celles relatives à la réduction de l'impôt sur le revenu, tout en étant à la fois un pari risqué, sera d'augmenter de 4 % environ le coût de la vie. Le taux d'inflation annuel, qui se situe à 14,5 % pour les six derniers mois, atteindrait 18 % d'ici la fin de l'année.

La limitation de la fiscalité directe d'accompagnement du spectacle de la T.V. et d'une majoration d'autres impôts indirects dont l'effet immédiat sera d'augmenter de 4 % environ le coût de la vie. Le taux d'inflation annuel, qui se situe à 14,5 % pour les six derniers mois, atteindrait 18 % d'ici la fin de l'année.

L'équipe au pouvoir dit en tout cas, malgré ses appels à la sagesse des syndicats, à partir du mois d'août, à de nouvelles et importantes revendications salariales de manière à mener la paie sociale. Pour le secrétaire général de la Confédération industrielle (C.I.L.), M. Murray, le gouvernement conservateur a pris le risque de déclencher la spirale inflationniste en présentant un budget qui, à son avis, n'indiquait pas une volonté de coopération avec le mouvement des salariés.

En revanche, le parlement a réagi favorablement à la réduction des impôts directs. Selon le président de la Confédération industrielle (C.I.L.), cette mesure, qui va récompenser le travail et le talent, apportera des stimulants nécessaires aux affaires. La hausse du taux de l'escompte, annoncée à la surprise des marchés, confirme l'intention du gouvernement de mener une politique monétaire rigoureuse et relative à l'ajustement de la masse monétaire.

Cette décision a été évidemment bien accueillie à la City, où la livre a immédiatement progressé par rapport au dollar. Toutefois, elle risque de freiner l'expansion économique et sociale. Tient-il compte des réalités européennes ? Le chancelier de l'Échiquier, en tout cas, souligne que le Royaume-Uni et l'Europe, qui sont parmi les pays les plus pauvres de la C.E.E., transfèrent des ressources substantielles à la Communauté, principalement sous la forme de contributions au budget.

« Cela ne peut continuer, car c'est à tort que l'on va à l'extérieur des frontières européennes », déclare-t-il, préoccupant au lendemain de l'élection menée par les Britanniques du nouveau Parlement européen, qui va devoir débattre des conditions d'harmonisation des politiques des États.

Les responsables de l'opposition estiment, eux, que l'ajustement de la masse des prix absorbera rapidement tous les avantages et bénéfices annoncés dans le nouveau budget. Celui-ci, à leur avis, ne peut pas compter des réalités économiques et sociales. Tient-il compte des réalités européennes ? Le chancelier de l'Échiquier, en tout cas, souligne que le Royaume-Uni et l'Europe, qui sont parmi les pays les plus pauvres de la C.E.E., transfèrent des ressources substantielles à la Communauté, principalement sous la forme de contributions au budget.

« Cela ne peut continuer, car c'est à tort que l'on va à l'extérieur des frontières européennes », déclare-t-il, préoccupant au lendemain de l'élection menée par les Britanniques du nouveau Parlement européen, qui va devoir débattre des conditions d'harmonisation des politiques des États.

L'Iran face à ses voisins

• L'imam Khomeiny somme l'I.R.S.S.

de cesser ses « ingérences »

• Vive tension entre Téhéran et Bagdad

Aux prises avec de considérables difficultés internes, l'Iran s'oppose du Japon de plus en plus net à trois de ses voisins. Téhéran, qui dénonce violemment le régime « saté » d'Afghanistan soutenu par Moscou, et les incursions de l'aviation iranienne au-dessus de son territoire au cours de raids dirigés contre les Kurdes, vient d'adresser un sévère avertissement à l'I.R.S.S.

L'imam Khomeiny a rappelé à l'ambassadeur soviétique que si son pays désirait entretenir de bonnes relations avec l'Iran, il lui fallait cesser de « s'ingérer dans les affaires intérieures des pays musulmans ».

Per soucieux des usages diplomatiques, le « guide » de la révolution a fait diffuser par la radio nationale, en langue persane, un communiqué dans lequel il a engagé avec M. Vinogradov, l'ambassadeur soviétique à Téhéran, une discussion sur le rôle de l'I.R.S.S. en Iran, afin que les autorités iraniennes sachent quel est le rôle des armes de fabrication soviétique qui entrent clandestinement dans le pays.

L'imam Khomeiny a, en outre, exigé que l'I.R.S.S. cesse de s'ingérer dans les affaires intérieures de l'Afghanistan, où, selon lui, une solution démocratique devrait être apportée sans problème. Il a ajouté : « Si M. Khomeiny ne cesse pas de s'ingérer dans les affaires intérieures de l'Afghanistan, nous continuerons à opposer à l'armée de la religion dans son pays, il se réserve le droit de faire passer la frontière de la ville à la suite de l'intervention des forces de police à la mairie ayant été largement suivi.

De notre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

Madrid, 14 juillet. L'homme en uniforme gris à qui nous demandons notre chemin, à 800 mètres de la Puerta del Sol, croise avec un gentil sourire son ignorance complète des dédales de la capitale. Avec trois mille de ses camarades de la Policía Armada, il a été amené à Madrid pour donner à la population l'impression qu'elle est protégée. Les grèves se poursuivent donc dans les rues, sans autre mission précise que de faire constater qu'il n'y a rien à réagir à la première alerte.

L'explosion d'une bombe dans la cathédrale de Calatayud de la rue Goya, où se réunissent les extrémistes de droite du mouve-

ment Fuerza Nueva, qui a fait tué quatre personnes, a été suivi de la même façon par la police à la mairie ayant été largement suivi.

D'autre part, l'ETA a menacé mardi de tuer tous les représentants du gouvernement de Madrid au Pays basque, si ceux-ci ne quittaient pas immédiatement la région. La question basque est largement à l'origine d'un malaise politique grandissant en Espagne.

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

La guerre civile au Nicaragua

Les insurgés contrôlent une partie de la capitale

L'insurrection sandiniste marque des points au Nicaragua, où la situation du général Somoza semble chaque jour plus délicate. Des combats de rue très violents se poursuivent au mercredi 13 juin dans la capitale Managua, où les rebelles s'efforcent d'envahir l'aéroport international. Des milliers de combattants ont pris part au combat. On compterait déjà de très nombreuses victimes, civiles et militaires.

Précipité par l'éclosion de la crise, le gouvernement sandiniste a décidé mardi la création d'un groupe de travail dirigé par le sous-secrétaire d'Etat adjoint pour l'Amérique centrale, M. Brandon Grove. A Managua, le général Somoza a réaffirmé mardi que la crise n'avait pas d'autre solution que militaire.

L'aviation gouvernementale a été intervenue de façon systématique, le mardi 12 juin, dans la capitale nicaraguayenne, afin de tenter de déloger les guérilleros sandinistes, qui contrôlent une demi-douzaine de quartiers populaires, au nord-est et au sud-ouest de la ville. Les gardes nationaux, soutenus par l'artillerie lourde et des blindés, tentent de leur côté, de nettoyer les nombreuses barrières défilées dans divers secteurs de la capitale.

Des combats très violents ont lieu aux abords de l'aéroport international de Las Mercedes, les rebelles s'efforçant de contrôler toutes les routes d'accès en ouvrant le feu à la mitrailleuse. Dans la soirée du mardi, des commandos de police ont eu à leur tour à affronter les rebelles. L'armée aurait perdu un millier d'hommes. Un journaliste a été décapité, le 12 juin, et éparpillé non loin de San-José de Costa Rica.

Le président Somoza a réitéré le 12 juin, devant les ministres des affaires étrangères du Venezuela et de l'Équateur, l'insistance des cinq pays du pacte andin, sa détermination de tester sa capacité jusqu'en 1981. Face à ce qui n'est pour lui qu'une insurrection locale, il ne saurait y avoir de « solution diplomatique ». Il a admis, lors d'une interview téléphonique le mardi 12 juin, que sa situation était « délicate » et a renoué ses accusations contre le Panama, le Costa-Rica et le Venezuela, qui menaieraient une « conspiration » contre son régime.

Les implications internationales de la guerre civile au Nicaragua sont chaque jour plus évidentes. A Washington, un groupe de travail a été créé en vue d'étudier les options actuelles du gouvernement sandiniste face à la crise, a annoncé le 12 juin M. Hocking Carter, porte-parole du département d'Etat. Son responsable est M. Brandon Grove, sous-secrétaire d'Etat adjoint pour l'Amérique centrale. Un sénateur démocrate du Nebraska, M. Edward Kennedy, a, de son côté, présenté une intervention au Sénat des États-Unis en vue de renverser le général Somoza.

« L'insurrection » provoquée du marisme a été qualifiée de « révolution » de la sous-communauté pour l'Amérique centrale. En revanche, les forces armées du Guatemala ont démenti, le 12 juin, toute participation de leur part, aux combats de rue, dans la capitale de Managua. Le radio du Front sandiniste avait annoncé que trente-neuf Guatémaltèques avaient été tués au Nicaragua lors d'affrontements avec ses combattants. — (A.F.P., A.C., Reuters).

(Lire la suite page 7)

LE GRIPPAGE ESPAGNOL

La situation était de nouveau très tendue

Le mercredi 13 juin au Pays basque espagnol, des grèves et manifestations ont éclaté, entre Saint-Sébastien et la frontière française, dans une ville morte mardi, le mardi 12 juin, à la suite de l'intervention des forces

de police à la mairie ayant été largement suivi.

D'autre part, l'ETA a menacé mardi de tuer tous les représentants du gouvernement de Madrid au Pays basque, si ceux-ci ne quittaient pas immédiatement la région. La question basque est largement à l'origine d'un malaise politique grandissant en Espagne.

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

Un contre-terrorisme communiste

GEORGES ELGOZY ET L'HUMOUR

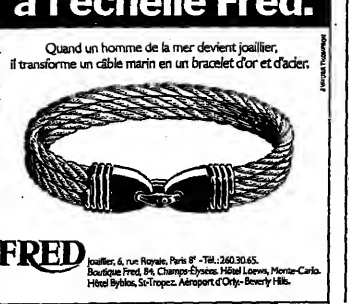
Un économiste qui aime rire

« Tout un art de vivre », nous dit le maître de ce court ouvrage très bien. Un art bien sûr, mais est-ce « art » ou « œuvre », ne dirions pas, ou deux ou trois pages, ou une dizaine de réflexions. Dire que l'humour est une chose trop sérieuse pour être confiée à des humoristes, c'est un peu comme dire que la poésie est une chose trop sérieuse pour être confiée à des poètes. L'humour, c'est une chose trop sérieuse pour être confiée à des humoristes, c'est un peu comme dire que la poésie est une chose trop sérieuse pour être confiée à des poètes. L'humour, c'est une chose trop sérieuse pour être confiée à des humoristes, c'est un peu comme dire que la poésie est une chose trop sérieuse pour être confiée à des poètes.

(Lire la suite page 15)

Force 10 à l'échelle Fred.

Quand un homme de la mer devient joaillier, il transforme un câble marin en un bracelet d'or et d'acier.



Une étude d'Amnesty International
UN NOMBRE CROISSANT DE RÉGIMES TOTALITAIRES FORMENT « SCIENTIFIQUES » DES TORTIONNAIRES
Lire page 8
Les articles du PROFESSEUR LEON SCHWARTZBERG et de CLAUDE BUISSET

Le Monde

LE DÉBAT NUCLÉAIRE

Le point de vue d'un mécréant

par RÉMY PRUD'HOMME (*)

M. GARAUDY a trouvé un vrai pour résoudre en trois ans, pour leur, les problèmes de l'énergie, et de l'emploi. Un vrai simple, l'arrêt de la construction des centrales nucléaires, et le développement des énergies nouvelles. En réalité, il veut nous faire croire, dit-il lui-même, « ouvrir sur le programme nucléaire le grand débat national redoublé par la France depuis cinq ans ». On voit mal, du reste, en quel cas ce débat est « ouvert » : le Parlement s'est saisi de la question, qui a été le sujet d'innombrables émissions de télévision et articles de presse — très souvent hostiles au programme nucléaire. Mais l'importance, l'actualité et la complexité du problème justifient en effet l'approfondissement du débat. Je voudrais essayer d'y contribuer en examinant cinq des critiques que M. Garaudy formule à l'encontre du programme électro-nucléaire français.

— Ce programme est dicté par les groupes de pression ;
— Il fait trop reposer sur l'électricité ;
— Il est extrêmement coûteux ;
— Il est extrêmement dangereux ;
— Il brade l'indépendance nationale.

1) Le programme électro-nucléaire est dicté par les multinationales. M. Garaudy peut même dire quand, où et comment : au sein de la commission PEON, le député professeur d'économie, totalement indépendant, et nommé pour des raisons techniques. Il faut aussi dire que ce programme n'a pas été cherché à connaître nos options sur le nucléaire (je n'en suis pas sûr), mais qu'il a été imposé par les multinationales (j'en suis sûr).

La commission PEON rassemble des hommes qui, pour le plus part, ont beaucoup de pouvoir, mais elle n'a pas, par elle-même, autant de pouvoir que le croit M. Garaudy. Elle ne décide rien du tout. Elle est, en son nom, une commission consultative pour la production d'électricité d'origine nucléaire. Chacun, elle cherche à savoir ce que sera, d'ici une dizaine d'années, le rôle du nucléaire, et quelle est la façon d'y répondre au mieux.

Il est injuste d'accrocher des discussions de ministères, de groupes politiques, qui constituent la majorité des membres de la commission, au rôle de la commission. M. Garaudy a raison : la commission a été créée, et dans des conditions d'urgence, pour répondre à la demande d'énergie.

PEON, comme toutes les commissions, établit deux rapports. Ces rapports, qui sont rendus publics, analysent le rôle que peut jouer la production d'électricité d'origine nucléaire, et les conditions de son développement.

2) Ce programme, affirme M. Garaudy, fait trop reposer sur l'électricité. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

3) Le programme, affirme M. Garaudy, est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

4) Le programme, affirme M. Garaudy, est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

5) Le programme, affirme M. Garaudy, est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

6) Le programme, affirme M. Garaudy, est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

7) Le programme, affirme M. Garaudy, est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

8) Le programme, affirme M. Garaudy, est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

9) Le programme, affirme M. Garaudy, est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

10) Le programme, affirme M. Garaudy, est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

11) Le programme, affirme M. Garaudy, est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

12) Le programme, affirme M. Garaudy, est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

13) Le programme, affirme M. Garaudy, est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

M. Garaudy sur ce point. Mais il ne faut pas en exagérer l'impact. La demande d'électricité restera considérable. M. Garaudy lui-même ne s'oppose pas à l'usage de l'énergie nucléaire. L'industrie continuera d'être alimentée par l'énergie nucléaire. C'est en revanche du programme nucléaire, M. Pélissier, qui doit être discuté. C'est la question de la production de l'énergie, pour la production de l'énergie, qui doit être discutée. C'est la question de la production de l'énergie, pour la production de l'énergie, qui doit être discutée.

3) Une troisième critique est trop technique. La pensée de M. Garaudy sur ce point n'est d'ailleurs pas très claire. Pense-t-il d'un côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire) ; et d'un autre côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire).

Pour ce qui est du passé, on peut dire que les coûts assez précis : l'électricité nucléaire est trop coûteuse. La pensée de M. Garaudy sur ce point n'est d'ailleurs pas très claire. Pense-t-il d'un côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire) ; et d'un autre côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire).

Pour ce qui est du futur, il est évident que les coûts assez précis : l'électricité nucléaire est trop coûteuse. La pensée de M. Garaudy sur ce point n'est d'ailleurs pas très claire. Pense-t-il d'un côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire) ; et d'un autre côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire).

Pour ce qui est du futur, il est évident que les coûts assez précis : l'électricité nucléaire est trop coûteuse. La pensée de M. Garaudy sur ce point n'est d'ailleurs pas très claire. Pense-t-il d'un côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire) ; et d'un autre côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire).

Pour ce qui est du futur, il est évident que les coûts assez précis : l'électricité nucléaire est trop coûteuse. La pensée de M. Garaudy sur ce point n'est d'ailleurs pas très claire. Pense-t-il d'un côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire) ; et d'un autre côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire).

Pour ce qui est du futur, il est évident que les coûts assez précis : l'électricité nucléaire est trop coûteuse. La pensée de M. Garaudy sur ce point n'est d'ailleurs pas très claire. Pense-t-il d'un côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire) ; et d'un autre côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire).

Pour ce qui est du futur, il est évident que les coûts assez précis : l'électricité nucléaire est trop coûteuse. La pensée de M. Garaudy sur ce point n'est d'ailleurs pas très claire. Pense-t-il d'un côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire) ; et d'un autre côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire).

Pour ce qui est du futur, il est évident que les coûts assez précis : l'électricité nucléaire est trop coûteuse. La pensée de M. Garaudy sur ce point n'est d'ailleurs pas très claire. Pense-t-il d'un côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire) ; et d'un autre côté que « nul ne peut dire ce que coûte un kilowatt-heure » (il faut voir dans ce point de vue une certaine méconnaissance de la technique nucléaire).

4) Construire des centrales nucléaires, c'est aussi brader l'indépendance nationale, affirme M. Garaudy. Son premier argument est que les centrales sont construites avec des capitaux américains. Et alors ? La référence payée à Washington est de 2,5 % du coût de la centrale. Et dans trois ans, la France sera libre de cette licence, qui ne l'a même pas empêché d'exporter des centrales.

Un deuxième argument est que l'uranium est importé. C'est vrai. Mais il y en a chez nous, de l'uranium, que nous pourrions toujours extraire lorsque — hypothèse d'école — plus personne ne voudra nous en vendre. Il faut aussi dire que le coût de l'uranium représente une part très faible du coût du kilowatt-heure nucléaire ; en sorte qu'un triplement du prix de l'uranium n'entraînerait qu'une hausse faible du coût du kilowatt-heure.

Un troisième argument est que nous dépendons des États-Unis pour l'enrichissement de l'uranium. Il est vrai. Il est complètement faux. L'usine d'Orano, qui vient d'être mise en service, nous assure de produire une quantité en mesure d'enrichissement. C'est nous qui allons fournir, entre autres choses, beaucoup d'autres pays en uranium enrichi. De la même façon, nous sommes plus qu'indépendants en ce qui concerne le retraitement des combustibles.

Le dernier argument de M. Garaudy est qu'E.D.F. s'efforce à l'exporter pour financer ses investissements. Cela prouverait plutôt que les prévisions de l'industrie nucléaire, qui ne sont ni des prévisions ni des philanthropes, ont confiance dans le programme d'E.D.F. M. Garaudy serait plus de difficulté à trouver quelqu'un pour payer ses projets. Il est vrai qu'il sait comment financer les investissements : avec l'État, les banques, les assurances, les investisseurs étrangers. Mais il ne dit rien de tout cela.

Longue l'examen sérieusement ce que peuvent être, dans les vingt prochaines années, la consommation et la production d'énergie en France. On est bien amené à conclure qu'il faut construire des centrales nucléaires. C'est la seule façon d'obtenir, à un coût raisonnable, l'énergie nécessaire à la France. C'est la seule façon d'obtenir, à un coût raisonnable, l'énergie nécessaire à la France.

Longue l'examen sérieusement ce que peuvent être, dans les vingt prochaines années, la consommation et la production d'énergie en France. On est bien amené à conclure qu'il faut construire des centrales nucléaires. C'est la seule façon d'obtenir, à un coût raisonnable, l'énergie nécessaire à la France. C'est la seule façon d'obtenir, à un coût raisonnable, l'énergie nécessaire à la France.

Longue l'examen sérieusement ce que peuvent être, dans les vingt prochaines années, la consommation et la production d'énergie en France. On est bien amené à conclure qu'il faut construire des centrales nucléaires. C'est la seule façon d'obtenir, à un coût raisonnable, l'énergie nécessaire à la France. C'est la seule façon d'obtenir, à un coût raisonnable, l'énergie nécessaire à la France.

Longue l'examen sérieusement ce que peuvent être, dans les vingt prochaines années, la consommation et la production d'énergie en France. On est bien amené à conclure qu'il faut construire des centrales nucléaires. C'est la seule façon d'obtenir, à un coût raisonnable, l'énergie nécessaire à la France. C'est la seule façon d'obtenir, à un coût raisonnable, l'énergie nécessaire à la France.

Longue l'examen sérieusement ce que peuvent être, dans les vingt prochaines années, la consommation et la production d'énergie en France. On est bien amené à conclure qu'il faut construire des centrales nucléaires. C'est la seule façon d'obtenir, à un coût raisonnable, l'énergie nécessaire à la France. C'est la seule façon d'obtenir, à un coût raisonnable, l'énergie nécessaire à la France.

5) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

6) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

7) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

8) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

9) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

10) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

11) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

12) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

13) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

La réponse de Roger Garaudy

J'ai reçu jusqu'ici soixante-neuf lettres et une dizaine de courriers. Tous ont exprimé un rejet total : celui de M. Prud'homme, membre de la commission PEON.

Cela me rassure énormément. M. Prud'homme.

1) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

2) Ce programme, affirme M. Garaudy, fait trop reposer sur l'électricité. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

3) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

4) Construire des centrales nucléaires, c'est aussi brader l'indépendance nationale, affirme M. Garaudy. Son premier argument est que les centrales sont construites avec des capitaux américains. Et alors ? La référence payée à Washington est de 2,5 % du coût de la centrale. Et dans trois ans, la France sera libre de cette licence, qui ne l'a même pas empêché d'exporter des centrales.

5) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

6) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

7) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

8) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

9) Le programme nucléaire est dicté par les multinationales. En réalité, le programme suppose qu'en 1980 le taux de production d'électricité, dans la consommation finale d'énergie, sera d'environ 35 % : c'est ce que les critères de l'indépendance nationale et de la sécurité imposent.

JACQUES RUEFF
de l'Académie française

Œuvres complètes

Des ouvrages de référence pour qui veut comprendre les grands phénomènes économiques de notre temps

DE L'AUBE AU CREPUSCULE
Autobiographie

II
THEORIE MONETAIRE
2 volumes

A paraître III
Politique Economique
2 volumes

PLON

فكرنا من الامم

Le Monde

étranger

CHINE

Les débats de l'Assemblée nationale pourraient refléter les différends idéologiques au sein du parti

Pékin. — La seconde session de la cinquième Assemblée nationale populaire s'ouvrira, lundi 13 juin, à Pékin. Selon l'agence Chine nouvelle, cette date a été décidée par le comité permanent de l'Assemblée nationale, qui s'est réuni les 7 et 8 juin et qui a approuvé un projet d'ordre du jour de la prochaine session.

Le comité a également examiné des projets de code pénal, de code d'instruction criminelle, d'un code sur les investissements étrangers, dans des entreprises mixtes, ainsi que d'autres textes législatifs qui seront soumis à l'Assemblée.

Le rétablissement d'un « secretariat général du conseil des affaires d'Etat », disparu depuis la révolution culturelle, a été décidé par le comité permanent de l'Assemblée nationale. M. Jin Ming, ancien vice-président des finances et par conséquent membre du comité central, a été nommé à ce poste. M. Jin Ming a été nommé en 1960 comme « secrétaire du comité central » et a été nommé ministre en 1976. M. Jin Ming a été nommé ministre en 1976. M. Jin Ming a été nommé ministre en 1976.

De notre correspondant

de la fidélité à l'idéologie politique de Mao Zhe-tong ont du influencer à porter sur la révolution culturelle, des tendances très différentes se manifestent actuellement parmi les cadres du P.C.C. De nombreux dirigeants provinciaux, civils ou militaires, en ont fait état. Le secrétaire général du bureau politique et commandant de la région militaire de Shenyang, est allé jusqu'à parler d'écarts et de propos rétrogrades visant à déstabiliser et à diviser le comité central sous prétexte de leur haut le bonjour de Mao Zhe-tong.

Grâce à l'existence de tendances divergentes par rapport à un certain principe approuvé par une session plénière, on peut se faire une idée assez précise de la situation. Le P.C.C. a d'un côté une réaction de défense devant les manifestations « ultra-gauchistes » de l'extrême gauche, mais n'est pas prêt à pourvoir à ces idées à une véritable et moins tactique. Tous les signes sont en fait, comme d'habitude, d'une lutte entre

deux lignes et dont l'une n'est pas encore claire, et qui risque de se révéler dans les prochains débats de l'Assemblée nationale.

Celle-ci, selon l'usage, devrait également être informée des dernières orientations du comité central politique extérieur. Sur ce terrain, les relations avec l'U.R.S.S. sont les plus immédiatement à l'ordre du jour, et il n'est pas exclu, après la dernière note soviétique du 4 juin, que la session plénière du P.C.C. ait de grandes lignes de la position chinoise à l'approche d'une négociation dont la prise de l'initiative demeure acquise.

La chose voudrait enfin que la réunion de l'Assemblée nationale plénière ait précédé par une session plénière, au moins formelle du Comité central du parti, à qui il appartient, en principe, d'approuver les documents et projets soumis au Parlement. Ce nouveau plénière pourrait être, si les circonstances le permettent, l'occasion de décisions concernant non seulement le personnel de l'Etat et du gouvernement mais également celui de la direction du parti.

ALAIN JACOB.

LA VISITE DE M. DESAI EN U.R.S.S.

Le premier ministre indien confirme que Moscou et Pékin « vont avoir des discussions »

Le premier ministre indien, M. Desai, devait quitter Moscou, ce mercredi 13 juin, pour Leningrad, avant de poursuivre sa tournée en Europe centrale. A l'issue de cette visite de trois jours, les représentants de l'Inde et de l'U.R.S.S. ont signé plusieurs documents, une déclaration commune (qui n'a pas encore été publiée) et un accord intergouvernemental sur la construction d'une usine métallurgique à Visakhapatnam, sur la côte est de la péninsule.

Au cours d'une conférence de presse, le premier ministre indien a indiqué que ses pourparlers avec les dirigeants soviétiques avaient été « faciles, car nos deux pays ont toujours fait preuve de compréhension mutuelle ». Il a

estimé que la coopération économique et technique soviéto-indienne était « positive », citant en exemple, outre la construction de cette usine, le récent lancement du deuxième satellite indien à partir de l'U.R.S.S. Un accord a été signé entre les académies des sciences pour le lancement d'un troisième satellite en 1980-1981.

M. Desai, d'autre part, a déclaré que l'U.R.S.S. et la Chine se sont mises d'accord pour ouvrir des négociations, il a clairement indiqué qu'il estimait que M. Brejnev l'en avait formellement informé. L'U.R.S.S. et la Chine vont avoir des discussions, a-t-il dit. Je ne le pense pas, je le sais.

La coopération se développe entre l'Inde et l'Union soviétique

Les désaccords politiques notables entre M. Brejnev et M. Desai ne sont pas de nature à empêcher le développement de la coopération économique indo-soviétique. Les négociations ont été poursuivies pendant les années 50, lorsque l'Inde était premier ministre, poursuivie par sa fille, Mme Gandhi. Cette coopération n'est pas une constante de la politique indienne, quelle que soit la majorité au pouvoir à New-Delhi.

Ses accords signés par M. Desai lors de sa visite à Moscou sont en partie la concrétisation de ceux passés avec le premier ministre indien, M. Jawahar Lal Nehru, et M. Kossyguine en Inde, et s'étendent à plusieurs secteurs : production d'énergie, de produits chimiques, exploitation pétrolière, agriculture (le Monde du 19 mars 1978). L'élément le plus important est sans doute l'installation d'une nouvelle usine pour l'U.R.S.S., dont la production passera de 12 millions de tonnes à 20 millions de tonnes, ce qui permettra à l'Inde de combler une partie de son déficit. The Guardian rapporte également que 30 % de l'acier, 25 % du pétrole, 20 % de l'électricité sont produits, en Inde, dans les usines construites par l'Union soviétique.

Mme Gandhi, elle ne se prévient pas de brasser tant de monde dans les rangs de la coalition gouvernementale indienne. Il y a quelques semaines, Organiser, l'hebdomadaire de l'Inde, a annoncé la formation d'une coalition, à dénommer « l'exploitation et le contrôle de l'Inde par l'U.R.S.S. » dans un article qui est empreint de reproches à l'égard de la coopération avec l'Union soviétique.

D'un autre côté, la coopération avec l'U.R.S.S. ne se limite pas à l'industrie. Elle se développe dans les rangs de la coalition gouvernementale indienne. Il y a quelques semaines, Organiser, l'hebdomadaire de l'Inde, a annoncé la formation d'une coalition, à dénommer « l'exploitation et le contrôle de l'Inde par l'U.R.S.S. » dans un article qui est empreint de reproches à l'égard de la coopération avec l'Union soviétique.

LE DRAME DES RÉFUGIÉS INDOCHINOIS

Les États-Unis dénoncent le « cynisme » du Vietnam

Le gouvernement américain a déclaré, mardi 12 juin, que le « cynisme » du Vietnam, qui a refusé de vouloir faire passer tous les éléments de sa population hostile au régime communiste, est la cause de la situation des réfugiés indochinois. Le secrétaire d'Etat, M. Vance, a déclaré que le Vietnam a refusé de vouloir faire passer tous les éléments de sa population hostile au régime communiste, est la cause de la situation des réfugiés indochinois.

Le Vietnam a refusé de vouloir faire passer tous les éléments de sa population hostile au régime communiste, est la cause de la situation des réfugiés indochinois. Le secrétaire d'Etat, M. Vance, a déclaré que le Vietnam a refusé de vouloir faire passer tous les éléments de sa population hostile au régime communiste, est la cause de la situation des réfugiés indochinois.

Des dirigeants « mal informés »

Dans le domaine de la planification économique, l'Inde a été victime d'un « mal informé » des dirigeants. Le secrétaire d'Etat, M. Vance, a déclaré que le Vietnam a refusé de vouloir faire passer tous les éléments de sa population hostile au régime communiste, est la cause de la situation des réfugiés indochinois.

Le Vietnam a refusé de vouloir faire passer tous les éléments de sa population hostile au régime communiste, est la cause de la situation des réfugiés indochinois. Le secrétaire d'Etat, M. Vance, a déclaré que le Vietnam a refusé de vouloir faire passer tous les éléments de sa population hostile au régime communiste, est la cause de la situation des réfugiés indochinois.

Le Vietnam a refusé de vouloir faire passer tous les éléments de sa population hostile au régime communiste, est la cause de la situation des réfugiés indochinois. Le secrétaire d'Etat, M. Vance, a déclaré que le Vietnam a refusé de vouloir faire passer tous les éléments de sa population hostile au régime communiste, est la cause de la situation des réfugiés indochinois.

A TRAVERS LE MONDE

Arabie Saoudite

Le ministre saoudien des Affaires étrangères, M. Faisal bin Abdul Aziz, est arrivé le 12 juin à Paris pour une mission de quatre jours en France, au cours de laquelle il rencontrera le ministre des Affaires étrangères, M. Jean François-Poncet.

Luxembourg

Le grand-duc Jean a été reçu par le grand-duc Henri le 12 juin, à l'occasion de la mission du gouvernement de M. Gaston Thorn, après la fin de la session législative du 10 juin.

Union soviétique

Le syndicalisme dissident, les Volsknoy, ont été condamnés le mardi 12 juin, à Leningrad, à des années de camp de travail.

Egypte

L'affiliation de l'Egypte à l'Union arabe du tourisme a été suspendue le mardi 12 juin, au cours d'une réunion tenue par cette organisation à Aden.

Yémen du Sud

L'IRAQ A RAFFER SON CROISIERE DE PROTECTION contre la prise d'assaut par les forces de l'ordre sud-yémenites des ambassadeurs et l'arrestation de trois de ses diplomates (le Monde du 8 juin). Ces derniers sont accusés d'avoir assassiné un dirigeant communiste irakien, M. Tawfik Rostom, qui avait fui Bagdad pour se réfugier à Aden. Par mesure de sécurité, l'IRAQ a évacué ses ambassadeurs et ses conseillers à Bagdad.

Grande-Bretagne

La reine Elizabeth II a accordé différentes distinctions à quarante-neuf personnes, dont des anciens dirigeants du Labour, M. Harold Wilson, M. James Callaghan, M. Michael Stewart, M. Harold Lever, ancien conseiller économique, et John Birt, ancien directeur du parti travailliste pour le Pays de Galles, ont reçu notamment la dignité de pair à vie.

R.D.A.

Les autorités de la R.D.A. ont reçu le mardi 12 juin, des correspondants étrangers accrédités à Berlin. Les « trois articles » de la loi sur les élections, dont M. Kasper Dinkler, ancien ministre de la Défense, a été condamné pour détournement de fonds publics, en mars dernier (le Monde du 13 mars).

Zaire

La société OUEST-ALGERIE DE POUSSER OTAG a rapatrié les équipements militaires et les armes de guerre saisi dans sa base au Zaïre, a déclaré mardi 12 juin, un porte-parole de la firme de Strasbourg. Kinshasa avait ordonné le 27 avril l'OTAG de cesser ses activités et de retourner à la recherche et à l'importation de matériel à partir du territoire zaïrois (le Monde du 28-30 avril).



Mondiale, civile, électorale, idéologique, intérieure, par missiles ou P-38, chef de tout contre-âme, est-elle devenue la dernière religion de l'Europe?

Le Discours de la Guerre Europe 2004 GRASSET

ORIENT

kondrie
autonomie palestinienne
l'impasse
correspondant

PROCHE-ORIENT

Iran : révolution ou rénovation ?

II. — Les partis de Dieu

De notre envoyé spécial
ERIC ROUILLEAU

Dans une situation marquée par une guerre civile larvée, et la multiplicité et la faiblesse des pouvoirs, les Iraniens jouissent, malgré les apparences, de libertés sans précédent depuis un quart de siècle, mais qui risquent d'être singulièrement limitées si les musulmans intégristes devaient monopoliser le pouvoir. (« Le Monde » du 13 juin.)

souvements populaires d'oppression confessionnelle mais d'essence politique.

« Votre occidentalocentrisme nous empêche de comprendre que l'Islam est pas seulement chrétien, seulement une religion », nous dit le docteur Ibrahim Yazdi, militant islamique la première heure et actuellement ministre des affaires étrangères. « L'Islam est une philosophie, au même titre que le marxisme, par exemple, une éthique de vie, une doctrine qui régit le comportement politique de ses adeptes. La séparation de l'Église et de l'État est un concept étranger dans des conditions spécifiques, différentes des nôtres lesquelles ont engendré le chiisme d'essence révolutionnaire. »

[illegible][illegible]

Le mollah occupe une position très particulière dans la société iranienne. Il est tout à la fois le gardien du coussin de la gloire de ses ouailles, un « *activiste permanent* », selon le terme de Dr. Yazdi. Politiquement, il n'est pas un simple observateur, il tire sa subsistance de l'obéissance (entre autres, le « *khami* », la quintième des revenus) des fidèles dont il partage forcément le sort. Il est donc un interlocuteur incontournable d'un dialogue ininterrompu non seulement à la mosquée, lieu de rassemblement privilégié en régime de répression, mais aussi dans les courants d'opinion, les réunions hebdomadaires, les « *rozas* », les jeûnes, le « *khami* », que l'on tient au domicile de particuliers, pour la communion des croyants, le « *roza* » du « *Imam Hussein* », par le « *Yazdi* », le calife Yazid en 1960. « Nos mollahs sont en quelque sorte l'équivalent de nos prêtres-curés », dit encore le Dr. Yazdi.

Personnage complexe, aux multiples facettes, aux conceptions mêlées, les uns tout aussi rétrogrades que d'autres, les révolutionnaires, l'imn n Khomeini, non seulement le produit d'une époque peut-être révolue d'un million, d'une idéologie religieuse et politique, mais aussi profondément divisé, et dont il paraît être le multiple reflet. Son entourage et ses collaborateurs, volontiers intégristes et ultraconservateurs, sont aussi des rétrogrades, partisans et adversaires d'une théocratie, se côtoient en polemique, le plus souvent classivement ou implicitement.

Quatre courants

Cette image d'Épinal, que les communistes ont qualifiée de «*réactionnaire*», a d'ailleurs été pas sans éveiller des courroches pas l'historien de la France, l'abbé de la Motte, qui se partageait en sa moitié et quatre-vingt-huit autres catégories de réactionnaires. L'abbé de la Motte, qui se partageait en sa moitié et quatre-vingt-huit autres catégories de réactionnaires, a d'ailleurs été pas sans éveiller des courroches pas l'historien de la France, l'abbé de la Motte, qui se partageait en sa moitié et quatre-vingt-huit autres catégories de réactionnaires.

[illegible][illegible]

Le rôle de l'imam Khomeiny

[illegible]

Ses prises de position, parfois belles et concrètes, lui valent le soutien populaire de toutes les couches de l'opposition. Religieux et démocrates admettent son courage quand, défilant en maréchal, il arrête quelques jours plus tard le bras d'une main le Coran et de l'autre la Constitution pour l'un et l'autre ; quand il proclame en mai 1970, nulles et non avenues toutes les décisions prises par l'Assemblée nationale et le Parlement pendant la libération des deux peuples. Il se salue les symboles des nationalismes en croisant vigoureusement les bras.

Les aveugles de l'extrême droite, autorisés à accorder aux conseillers américains, civils et militaires, le droit de voter jusqu'à la racine de notre indépendance.

Le clergé iranien d'est pas h différent du monde politique. que Les *ehesbolahs* (Ges parti Dieu) foisonnent — une dis

Pour un nouvel ordre économique international

M. Mohammed Bedjaoui esquisse dans la première partie de l'ouvrage le profil de « l'ordre international de la misère et de la misère de l'ordre international » que notre monde a engendré et examine dans la seconde partie ce que pourraient être « le droit international du développement et le développement du droit international ».

la problématique actuelle: Que faut-il donc entendre par «nouvel ordre économique international»? Quels sont les constats et les aspirations qui ont conduit néanmoins au concept de nouvel ordre économique international? Quelle est la signification de la crise actuelle? Quels obstacles se dressent sur la voie de l'établissement du nouvel ordre économique international? Quels sont les données ou les invariants ainsi que les paramètres de la nouvelle configuration géopolitique? Quelles lignes de force et des rapports de puissance, changements et renouvelles, qui conditionnent l'évolution vers de nouvelles étapes dans le progrès de l'humanité? Quels sont les voies et moyens pour parvenir à l'instauration d'un nouvel ordre économique international? Quelles sont les adaptations du système des Nations Unies contre une condition nécessaire et suffisante pour l'établissement de ce nouvel ordre?

L'auteur, ancien ministre, membre de la Commission de droit international des Nations Unies, ancien directeur du Département international, est, depuis 1970, ambassadeur d'Algérie à Paris.



"Puissant et réfléchi. C'est la route de demain que nous est, sans doute tracée; il reste à déterminer le rythme de la marche."
Alfred Sauvy (Le Monde)

Unesco 295 pages, 38 F
• Librairie de l'Unesco,
7, place de Fontenoy,
75700 Paris
• Librairies universitaires

soldes
meubles
contemporains
-30% et plus
sur salons, éléments,
séjours, chambres, etc
lcm
19, rue du Fg St-Antoine
75011 Paris - 343 55.29

**L'Anisette, la vraie,
est toujours blanche.**

Anisette Floranis
la véritable anisette
des Frères Gras

DES FLEURS POUR UN MARIAGE

- le bouquet de la mariée et des demoiselles d'honneur
- la corbeille et les compositions
- le décor de la table
- la décoration des voitures

PRIMFLEUR

1.000 m2 d'exposition : plantes vertes et fleuries ; fleurs coupées
80, av. de Villiers - 126, av. de Wagram, Paris-17^e
227.13.06 - 622.10.59 - 267.12.67

OUVERT TOUT L'ÉTÉ

... ..

Le banquier à votre service.

On ne remplacera jamais l'homme.

Pour conseiller vraiment, il faut avoir du temps. Au CIC nous nous efforçons de trouver tout le temps nécessaire pour prendre en compte votre problème personnel. Nous bâtissons la banque de demain. Une banque libre-service où nous aurons automatisé les opérations courantes. Et ce temps gagné, nous le récupérons pour vous conseiller vraiment, pour être totalement à votre service.

C'est aussi notre manière de créer des relations de confiance.

Un banquier à votre service et une banque libre-service. **CICED**

CHAUVES

Une nouvelle méthode
pour remplacer les cheveux perdus.
FIXATION DÉFINITIVE sans
aucun entretien toutes marques.

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS À :
Institut MEN'X
30, rue Cambacérès 75008 Paris
(M^e Miromesnil) Tél. : 266.67.06
Consultation de 14 h 30 à 19 h sur rendez-vous

Prochain article :

LA MOSQUÉE ET LE BAZAR

DIPLOMATIE

AVANT LA RENCONTRE BREJNEV-CARTER

Mesures de sécurité exceptionnelles à Vienne

Le président Carter doit arriver à Vienne, jeudi soir 14 juin, pour rencontrer M. Brejnev. Le secrétaire général du P.C. soviétique n'arrivera, lui, dans la capitale autrichienne que vendredi matin, par avion également et non en train comme il avait été dit. Les véritables négociations entre les deux délégations ne doivent commencer que samedi, elles se poursuivront dimanche et se termineront le 16 à midi, par la signature du second traité sur la limitation des armements stratégiques (SALT II), dont la négociation aura duré presque sept années.

Vienne. — Pour des raisons de sécurité, les Vénètes d'aujourd'hui guère l'occasion de voir, même de loin, M. Carter et M. Brejnev. Si l'armée de rester plantée devant leur écran de la télévision qui suivra, largement les diverses phases de la rencontre, ils veulent satisfaire leur curiosité, leur souffrance de l'absence des victimes de la célèbre pilosité Dornier, ils y verront, en outre, une grande nature dans des lieux de massepain, une reconstitution de l'entrevue des deux « grands » entourés du chancelier Kreisky et du prince de Metternich qui, de 1814 à 1815, fut l'hôte du congrès de Vienne. Cette « œuvre d'art » est destinée à figurer entre au Musée du massepain.

Le gouvernement autrichien n'a pas lésiné : quinze mille hommes, appartenant aux différents corps de sécurité du pays, veilleront à côté de leurs collègues soviétiques et américains (officiellement) une centaine de spécialistes du K.G.B. et du F.B.I. à la sécurité de M. Carter et Brejnev, dont qu'il s'agit de personnes qui les accompa-

De notre correspondant

gnent. Tout a été négocié et prévu dans les moindres détails entre les représentants de la Maison Blanche et du Kremlin. C'est la protection du président des États-Unis qui semble préoccuper le plus le ministère autrichien de l'Intérieur : c'est la première sortie officielle à l'étranger de M. Carter, depuis la signature des accords de Camp David.

On se réjouit donc à Vienne, tout au moins du côté des services de sécurité, que les deux « grands » n'apparaissent quasiment pas en public. En dehors d'une solennité à l'opéra où M. Carter, sa femme et sans doute son fils Amy, assisteront, vendredi 15 juin, à la représentation de l'opéra de Strauss, le président des États-Unis restera pratiquement invisible pour les Vénètes, en sera de même pour M. Brejnev. L'un comme l'autre ne quitteront pas le palais de la présidence autrichienne, où ils seront reçus par le président fédéral autrichien, M. Rudolf Kirchschläger. Le reste du temps, ils seront calfeutrés dans leur résidence respective, ne sortant que pour se rendre dans les lieux officiels de la présidence de l'U.R.S.S. et dans celle des États-Unis, les samedi 16 et dimanche 17 juin.

Dans leur déplacement, M. Carter et Brejnev circuleront à bord de voitures blindées et seront accompagnés par leur protection rapprochée. Les rues, bordées des ambassades soviétique et américaine, seront interdites à la circulation automobile, durant une partie de la nuit. Depuis plusieurs jours, les pilotes américains repèrent à l'aéroport de Vienne-Schwechat l'atterrissage de l'appareil qui amènera le président des États-Unis en Autriche.

Chaque chef de délégation sera accompagné d'environ six cents personnes. On attend, en outre, plus de deux mille journalistes. Dès l'annonce de la rencontre, au début du mois de mai, il était pratiquement impossible de trouver une chambre d'hôtel à Vienne. Toutefois, à la différence de ce qui se produira en 1981, lors de l'entrevue Kennedy-Ehrlichson, les autorités viennoises n'ont pas été obligées d'annuler une partie de l'hébergement des journalistes. Contenus évidemment d'afficher content, certains hôteliers de la capitale autrichienne ont cependant grisé mine devant

cette affluence de fonctionnaires, de diplomates et de journalistes. Le coût global de la rencontre est évalué à 25 millions de schillings (1 schilling = 0,31 F), dont 4 millions seront pris en compte par l'Autriche, le reste étant à la charge des délégations soviétique et américaine.

Tous les habitants de la capitale autrichienne observent cette offre d'accueil avec plaisir. Trois jours d'une rencontre au sommet entre les « Grands », c'est si vite passé, et ce ne sera même pas drôle, remarque un vieux monsieur installé à une terrasse devant l'habitation luxueuse de la capitale, « si les deux « grands » ne succèdent aux réceptions fastueuses et à l'opéra du moment, au sein d'un restaurant, à d'autres moments, autres moments... »

ANITA RIND.

Nominations d'ambassadeurs

M. JEAN FRANÇOIS AU VENEZUELA...

Le Journal officiel du mercredi 13 juin publia la nomination de M. Jean François comme ambassadeur en Venezuela, en remplacement de M. André Roger, démissionnaire. M. Jean François est né en 1920, M. François est avocé aux affaires étrangères, a été directeur d'Agence, secrétaire général de la présidence de la République, M. François a été au poste aux affaires étrangères et attaché à l'ambassade de Paris (1961-1962), à l'ambassade de Buenos Aires (1962-1963), à l'ambassade de Mexico (1963-1964), à l'ambassade de Caracas (1964-1965), à l'ambassade de Bogota (1965-1966), à l'ambassade de Lima (1966-1967), à l'ambassade de Santiago (1967-1968), à l'ambassade de La Havane (1968-1969), à l'ambassade de Mexico (1969-1970), à l'ambassade de Caracas (1970-1971).

... ET M. CHARLES MALO EN URUGUAY

Le J.O. du 13 juin annonce également la nomination de M. Charles Malo comme ambassadeur en Uruguay, en remplacement de M. Jean-François Cabotat, récemment nommé chef du service d'information et de presse du Quai d'Orsay.

(Né en 1925, M. Malo a été en poste à l'ambassade de Paris (1961-1962), à l'ambassade de Tokyo (1962-1963), à l'ambassade de Mexico (1963-1964), à l'ambassade de Buenos Aires (1964-1965), à l'ambassade de Lima (1965-1966), à l'ambassade de Santiago (1966-1967), à l'ambassade de La Havane (1967-1968), à l'ambassade de Mexico (1968-1969), à l'ambassade de Caracas (1969-1970), à l'ambassade de Bogota (1970-1971).

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

Le mouvement de grève de la faim s'étend dans les prisons

Le mouvement de grève de la faim déclenché le 20 avril dernier par des détenus politiques de la prison de Berlin-Ouest, s'est étendu au cours des derniers semaines à la plupart des grandes prisons de la République fédérale, notamment celles de Hambourg, de Cologne-Quersdorf, de Stammheim et de Hohenstein, à Stuttgart, de Celle, de Straubing et de Hanovre. Il concerne désormais environ soixante-dix détenus, dont une centaine de prisonniers de droit commun.

M. Rainer Frommann, a souligné mardi 12 juin, au cours d'une conférence de presse à Paris, l'état très critique dans lequel se trouvent certains des détenus, dont les six détenus de Berlin, qui ont cessé de se nourrir depuis plus de sept semaines et les trois prisonniers politiques de Stammheim, en grève de la faim depuis 4 mois. Il s'agit de Hagen, Roland Mayer et Ingrid Meier, dont E. de l'Arco.

M. Frommann, on doit le reconnaître pour la vie d'Ingrid Meier, en détention quasi-légitime depuis sept ans et dont l'état de santé est déjà

défaillant avant qu'elle n'entame sa grève de la faim. Ingrid Meier avait, selon les autorités pénitentiaires, tenté de mettre fin à ses jours en octobre 1977, au moment du suicide d'un autre prisonnier, de trois autres membres du groupe Baader-Meinhof. Selon son avocat, elle serait privée depuis un mois du traitement nécessaire aux troubles hystériques dont elle souffre. Elle a subi le 11 juin une séance d'alimentation forcée à laquelle elle a résisté. Plusieurs détenus de Stammheim ont fait savoir qu'ils envisageraient une grève de la soif si une telle mesure se reproduisait.

Tous les grévistes demandent une amélioration des conditions de détention, et en particulier la suppression des cellules d'isolement, selon un projet du procureur fédéral Mayer, devraient être multiples dans les prisons

allemandes, sur le modèle de celles qui existent déjà à Celle, Straubing et Stammheim, entourées de cellules climatisées, entourées de cellules climatisées, entourées de cellules climatisées, entourées de cellules climatisées.

Il réclament le respect des garanties minimales prévues pour les prisonniers par la convention de Genève et le contrôle des conditions de détention par des organisations humanitaires internationales. Aucune réponse autre que l'indifférence froide n'a jusqu'à présent été donnée par l'administration pénitentiaire à ce mouvement de grève auquel la presse allemande ne consacre qu'une place infime. Un groupe de jeunes a guichetiers radicaux a occupé mardi matin les locaux du quotidien l'Express à Berlin-Ouest pour obtenir que le journal consacre un compte-rendu aux motifs de la grève.

Yugoslavie

Belgrade et Prague souhaitent développer leur coopération industrielle

De notre correspondant

Belgrade. — Le chef du gouvernement tchécoslovaque, M. Lubomir Strougal, fait les 13 et 14 juin, une visite en Yougoslavie. Après des entretiens à Belgrade avec le premier ministre M. Strojicki, il sera reçu à Brioni par le président Tito. Il se rendra également à Vile de Krk, au large du port de Rijeka, pour visiter le chantier du premier oléoduc yougoslave, dont une branche sera construite vers la Bosnie et la Tchécoslovaquie, qui participent à la construction de cet ouvrage pour 200 millions de dollars. M. Strougal prendra l'avion pour Bratislava afin d'accueillir le lendemain M. Brejnev, qui y fera une escale avant de retourner en Tchécoslovaquie. Ses relations entre Belgrade et Prague, qui étaient tendues après l'intervention en Tchécoslovaquie de 1968, ont été améliorées par le mariage du prince de Varsovie, ont repris un cours normal et les échanges économiques se sont développés. Sur la liste des participants du

commerce extérieur de la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie occupe la deuxième place, devant la Hongrie et la Yougoslavie la troisième place sur celle de la Tchécoslovaquie. En 1978, le commerce entre les deux pays atteignait 1 milliard de dollars ; en 1980, 1 milliard 300 millions de dollars. Le chiffre prévu pour la période 1979 à 1980 est légèrement dépassé.

PAUL YANKOVITCH.

Hongrie

Ancien premier ministre

M. FERENC NAGY EST MORT

M. Ferenc Nagy, ancien premier ministre hongrois, a succombé mardi 12 juin à une crise cardiaque à l'hôpital de Budapest, en Virginie.

(Né en 1903, Ferenc Nagy avait été premier ministre de la République hongroise de 1945 à 1946, puis de 1946 à 1948, puis de 1948 à 1956, puis de 1956 à 1958, puis de 1958 à 1960, puis de 1960 à 1962, puis de 1962 à 1964, puis de 1964 à 1966, puis de 1966 à 1968, puis de 1968 à 1970, puis de 1970 à 1972, puis de 1972 à 1974, puis de 1974 à 1976, puis de 1976 à 1978, puis de 1978 à 1980, puis de 1980 à 1982, puis de 1982 à 1984, puis de 1984 à 1986, puis de 1986 à 1988, puis de 1988 à 1990, puis de 1990 à 1992, puis de 1992 à 1994, puis de 1994 à 1996, puis de 1996 à 1998, puis de 1998 à 2000, puis de 2000 à 2002, puis de 2002 à 2004, puis de 2004 à 2006, puis de 2006 à 2008, puis de 2008 à 2010, puis de 2010 à 2012, puis de 2012 à 2014, puis de 2014 à 2016, puis de 2016 à 2018, puis de 2018 à 2020, puis de 2020 à 2022, puis de 2022 à 2024, puis de 2024 à 2026, puis de 2026 à 2028, puis de 2028 à 2030, puis de 2030 à 2032, puis de 2032 à 2034, puis de 2034 à 2036, puis de 2036 à 2038, puis de 2038 à 2040, puis de 2040 à 2042, puis de 2042 à 2044, puis de 2044 à 2046, puis de 2046 à 2048, puis de 2048 à 2050, puis de 2050 à 2052, puis de 2052 à 2054, puis de 2054 à 2056, puis de 2056 à 2058, puis de 2058 à 2060, puis de 2060 à 2062, puis de 2062 à 2064, puis de 2064 à 2066, puis de 2066 à 2068, puis de 2068 à 2070, puis de 2070 à 2072, puis de 2072 à 2074, puis de 2074 à 2076, puis de 2076 à 2078, puis de 2078 à 2080, puis de 2080 à 2082, puis de 2082 à 2084, puis de 2084 à 2086, puis de 2086 à 2088, puis de 2088 à 2090, puis de 2090 à 2092, puis de 2092 à 2094, puis de 2094 à 2096, puis de 2096 à 2098, puis de 2098 à 2100, puis de 2100 à 2102, puis de 2102 à 2104, puis de 2104 à 2106, puis de 2106 à 2108, puis de 2108 à 2110, puis de 2110 à 2112, puis de 2112 à 2114, puis de 2114 à 2116, puis de 2116 à 2118, puis de 2118 à 2120, puis de 2120 à 2122, puis de 2122 à 2124, puis de 2124 à 2126, puis de 2126 à 2128, puis de 2128 à 2130, puis de 2130 à 2132, puis de 2132 à 2134, puis de 2134 à 2136, puis de 2136 à 2138, puis de 2138 à 2140, puis de 2140 à 2142, puis de 2142 à 2144, puis de 2144 à 2146, puis de 2146 à 2148, puis de 2148 à 2150, puis de 2150 à 2152, puis de 2152 à 2154, puis de 2154 à 2156, puis de 2156 à 2158, puis de 2158 à 2160, puis de 2160 à 2162, puis de 2162 à 2164, puis de 2164 à 2166, puis de 2166 à 2168, puis de 2168 à 2170, puis de 2170 à 2172, puis de 2172 à 2174, puis de 2174 à 2176, puis de 2176 à 2178, puis de 2178 à 2180, puis de 2180 à 2182, puis de 2182 à 2184, puis de 2184 à 2186, puis de 2186 à 2188, puis de 2188 à 2190, puis de 2190 à 2192, puis de 2192 à 2194, puis de 2194 à 2196, puis de 2196 à 2198, puis de 2198 à 2200, puis de 2200 à 2202, puis de 2202 à 2204, puis de 2204 à 2206, puis de 2206 à 2208, puis de 2208 à 2210, puis de 2210 à 2212, puis de 2212 à 2214, puis de 2214 à 2216, puis de 2216 à 2218, puis de 2218 à 2220, puis de 2220 à 2222, puis de 2222 à 2224, puis de 2224 à 2226, puis de 2226 à 2228, puis de 2228 à 2230, puis de 2230 à 2232, puis de 2232 à 2234, puis de 2234 à 2236, puis de 2236 à 2238, puis de 2238 à 2240, puis de 2240 à 2242, puis de 2242 à 2244, puis de 2244 à 2246, puis de 2246 à 2248, puis de 2248 à 2250, puis de 2250 à 2252, puis de 2252 à 2254, puis de 2254 à 2256, puis de 2256 à 2258, puis de 2258 à 2260, puis de 2260 à 2262, puis de 2262 à 2264, puis de 2264 à 2266, puis de 2266 à 2268, puis de 2268 à 2270, puis de 2270 à 2272, puis de 2272 à 2274, puis de 2274 à 2276, puis de 2276 à 2278, puis de 2278 à 2280, puis de 2280 à 2282, puis de 2282 à 2284, puis de 2284 à 2286, puis de 2286 à 2288, puis de 2288 à 2290, puis de 2290 à 2292, puis de 2292 à 2294, puis de 2294 à 2296, puis de 2296 à 2298, puis de 2298 à 2300, puis de 2300 à 2302, puis de 2302 à 2304, puis de 2304 à 2306, puis de 2306 à 2308, puis de 2308 à 2310, puis de 2310 à 2312, puis de 2312 à 2314, puis de 2314 à 2316, puis de 2316 à 2318, puis de 2318 à 2320, puis de 2320 à 2322, puis de 2322 à 2324, puis de 2324 à 2326, puis de 2326 à 2328, puis de 2328 à 2330, puis de 2330 à 2332, puis de 2332 à 2334, puis de 2334 à 2336, puis de 2336 à 2338, puis de 2338 à 2340, puis de 2340 à 2342, puis de 2342 à 2344, puis de 2344 à 2346, puis de 2346 à 2348, puis de 2348 à 2350, puis de 2350 à 2352, puis de 2352 à 2354, puis de 2354 à 2356, puis de 2356 à 2358, puis de 2358 à 2360, puis de 2360 à 2362, puis de 2362 à 2364, puis de 2364 à 2366, puis de 2366 à 2368, puis de 2368 à 2370, puis de 2370 à 2372, puis de 2372 à 2374, puis de 2374 à 2376, puis de 2376 à 2378, puis de 2378 à 2380, puis de 2380 à 2382, puis de 2382 à 2384, puis de 2384 à 2386, puis de 2386 à 2388, puis de 2388 à 2390, puis de 2390 à 2392, puis de 2392 à 2394, puis de 2394 à 2396, puis de 2396 à 2398, puis de 2398 à 2400, puis de 2400 à 2402, puis de 2402 à 2404, puis de 2404 à 2406, puis de 2406 à 2408, puis de 2408 à 2410, puis de 2410 à 2412, puis de 2412 à 2414, puis de 2414 à 2416, puis de 2416 à 2418, puis de 2418 à 2420, puis de 2420 à 2422, puis de 2422 à 2424, puis de 2424 à 2426, puis de 2426 à 2428, puis de 2428 à 2430, puis de 2430 à 2432, puis de 2432 à 2434, puis de 2434 à 2436, puis de 2436 à 2438, puis de 2438 à 2440, puis de 2440 à 2442, puis de 2442 à 2444, puis de 2444 à 2446, puis de 2446 à 2448, puis de 2448 à 2450, puis de 2450 à 2452, puis de 2452 à 2454, puis de 2454 à 2456, puis de 2456 à 2458, puis de 2458 à 2460, puis de 2460 à 2462, puis de 2462 à 2464, puis de 2464 à 2466, puis de 2466 à 2468, puis de 2468 à 2470, puis de 2470 à 2472, puis de 2472 à 2474, puis de 2474 à 2476, puis de 2476 à 2478, puis de 2478 à 2480, puis de 2480 à 2482, puis de 2482 à 2484, puis de 2484 à 2486, puis de 2486 à 2488, puis de 2488 à 2490, puis de 2490 à 2492, puis de 2492 à 2494, puis de 2494 à 2496, puis de 2496 à 2498, puis de 2498 à 2500, puis de 2500 à 2502, puis de 2502 à 2504, puis de 2504 à 2506, puis de 2506 à 2508, puis de 2508 à 2510, puis de 2510 à 2512, puis de 2512 à 2514, puis de 2514 à 2516, puis de 2516 à 2518, puis de 2518 à 2520, puis de 2520 à 2522, puis de 2522 à 2524, puis de 2524 à 2526, puis de 2526 à 2528, puis de 2528 à 2530, puis de 2530 à 2532, puis de 2532 à 2534, puis de 2534 à 2536, puis de 2536 à 2538, puis de 2538 à 2540, puis de 2540 à 2542, puis de 2542 à 2544, puis de 2544 à 2546, puis de 2546 à 2548, puis de 2548 à 2550, puis de 2550 à 2552, puis de 2552 à 2554, puis de 2554 à 2556, puis de 2556 à 2558, puis de 2558 à 2560, puis de 2560 à 2562, puis de 2562 à 2564, puis de 2564 à 2566, puis de 2566 à 2568, puis de 2568 à 2570, puis de 2570 à 2572, puis de 2572 à 2574, puis de 2574 à 2576, puis de 2576 à 2578, puis de 2578 à 2580, puis de 2580 à 2582, puis de 2582 à 2584, puis de 2584 à 2586, puis de 2586 à 2588, puis de 2588 à 2590, puis de 2590 à 2592, puis de 2592 à 2594, puis de 2594 à 2596, puis de 2596 à 2598, puis de 2598 à 2600, puis de 2600 à 2602, puis de 2602 à 2604, puis de 2604 à 2606, puis de 2606 à 2608, puis de 2608 à 2610, puis de 2610 à 2612, puis de 2612 à 2614, puis de 2614 à 2616, puis de 2616 à 2618, puis de 2618 à 2620, puis de 2620 à 2622, puis de 2622 à 2624, puis de 2624 à 2626, puis de 2626 à 2628, puis de 2628 à 2630, puis de 2630 à 2632, puis de 2632 à 2634, puis de 2634 à 2636, puis de 2636 à 2638, puis de 2638 à 2640, puis de 2640 à 2642, puis de 2642 à 2644, puis de 2644 à 2646, puis de 2646 à 2648, puis de 2648 à 2650, puis de 2650 à 2652, puis de 2652 à 2654, puis de 2654 à 2656, puis de 2656 à 2658, puis de 2658 à 2660, puis de 2660 à 2662, puis de 2662 à 2664, puis de 2664 à 2666, puis de 2666 à 2668, puis de 2668 à 2670, puis de 2670 à 2672, puis de 2672 à 2674, puis de 2674 à 2676, puis de 2676 à 2678, puis de 2678 à 2680, puis de 2680 à 2682, puis de 2682 à 2684, puis de 2684 à 2686, puis de 2686 à 2688, puis de 2688 à 2690, puis de 2690 à 2692, puis de 2692 à 2694, puis de 2694 à 2696, puis de 2696 à 2698, puis de 2698 à 2700, puis de 2700 à 2702, puis de 2702 à 2704, puis de 2704 à 2706, puis de 2706 à 2708, puis de 2708 à 2710, puis de 2710 à 2712, puis de 2712 à 2714, puis de 2714 à 2716, puis de 2716 à 2718, puis de 2718 à 2720, puis de 2720 à 2722, puis de 2722 à 2724, puis de 2724 à 2726, puis de 2726 à 2728, puis de 2728 à 2730, puis de 2730 à 2732, puis de 2732 à 2734, puis de 2734 à 2736, puis de 2736 à 2738, puis de 2738 à 2740, puis de 2740 à 2742, puis de 2742 à 2744, puis de 2744 à 2746, puis de 2746 à 2748, puis de 2748 à 2750, puis de 2750 à 2752, puis de 2752 à 2754, puis de 2754 à 2756, puis de 2756 à 2758, puis de 2758 à 2760, puis de 2760 à 2762, puis de 2762 à 2764, puis de 2764 à 2766, puis de 2766 à 2768, puis de 2768 à 2770, puis de 2770 à 2772, puis de 2772 à 2774, puis de 2774 à 2776, puis de 2776 à 2778, puis de 2778 à 2780, puis de 2780 à 2782, puis de 2782 à 2784, puis de 2784 à 2786, puis de 2786 à 2788, puis de 2788 à 2790, puis de 2790 à 2792, puis de 2792 à 2794, puis de 2794 à 2796, puis de 2796 à 2798, puis de 2798 à 2800, puis de 2800 à 2802, puis de 2802 à 2804, puis de 2804 à 2806, puis de 2806 à 2808, puis de 2808 à 2810, puis de 2810 à 2812, puis de 2812 à 2814, puis de 2814 à 2816, puis de 2816 à 2818, puis de 2818 à 2820, puis de 2820 à 2822, puis de 2822 à 2824, puis de 2824 à 2826, puis de 2826 à 2828, puis de 2828 à 2830, puis de 2830 à 2832, puis de 2832 à 2834, puis de 2834 à 2836, puis de 2836 à 2838, puis de 2838 à 2840, puis de 2840 à 2842, puis de 2842 à 2844, puis de 2844 à 2846, puis de 2846 à 2848, puis de 2848 à 2850, puis de 2850 à 2852, puis de 2852 à 2854, puis de 2854 à 2856, puis de 2856 à 2858, puis de 2858 à 2860, puis de 2860 à 2862, puis de 2862 à 2864, puis de 2864 à 2866, puis de 2866 à 2868, puis de 2868 à 2870, puis de 2870 à 2872, puis de 2872 à 2874, puis de 2874 à 2876, puis de 2876 à 2878, puis de 2878 à 2880, puis de 2880 à 2882, puis de 2882 à 2884, puis de 2884 à 2886, puis de 2886 à 2888, puis de 2888 à 2890, puis de 2890 à 2892, puis de 2892 à 2894, puis de 2894 à 2896, puis de 2896 à 2898, puis de 2898 à 2900, puis de 2900 à 2902, puis de 2902 à 2904, puis de 2904 à 2906, puis de 2906 à 2908, puis de 2908 à 2910, puis de 2910 à 2912, puis de 2912 à 2914, puis de 2914 à 2916, puis de 2916 à 2918, puis de 2918 à 2920, puis de 2920 à 2922, puis de 2922 à 2924, puis de 2924 à 2926, puis de 2926 à 2928, puis de 2928 à 2930, puis de 2930 à 2932, puis de 2932 à 2934, puis de 2934 à 2936, puis de 2936 à 2938, puis de 2938 à 2940, puis de 2940 à 2942, puis de 2942 à 2944, puis de 2944 à 2946, puis de 2946 à 2948, puis de 2948 à 2950, puis de 2950 à 2952, puis de 2952 à 2954, puis de 2954 à 2956, puis de 2956 à 2958, puis de 2958 à 2960, puis de 2960 à 2962, puis de 2962 à 2964, puis de 2964 à 2966, puis de 2966 à 2968, puis de 2968 à 2970, puis de 2970 à 2972, puis de 2972 à 2974, puis de 2974 à 2976, puis de 2976 à 2978, puis de 2978 à 2980, puis de 2980 à 2982, puis de 2982 à 2984, puis de 2984 à 2986, puis de 2986 à 2988, puis de 2988 à 2990, puis de 2990 à 2992, puis de 2992 à 2994, puis de 2994 à 2996, puis de 2996 à 2998, puis de 2998 à 3000, puis de 3000 à 3002, puis de 3002 à 3004, puis de 3004 à 3006, puis de 3006 à 3008, puis de 3008 à 3010, puis de 3010 à 3012, puis de 3012 à 3014, puis de 3014 à 3016, puis de 3016 à 3018, puis de 3018 à 3020, puis de 3020 à 3022, puis de 3022 à 3024, puis de 3024 à 3026, puis de 3026 à 3028, puis de 3028 à 3030, puis de 3030 à 3032, puis de 3032 à 3034, puis de 3034 à 3036, puis de 3036 à 3038, puis de 3038 à 3040, puis de 3040 à 3042, puis de 3042 à 3044, puis de 3044 à 3046, puis de 3046 à 3048, puis de 3048 à 3050, puis de 3050 à 3052, puis de 3052 à 3054, puis de 3054 à 3056, puis de 3056 à 3058, puis de 3058 à 3060, puis de 3060 à 3062, puis de 3062 à 3064, puis de 3064 à 3066, puis de 3066 à 3068, puis de 3068 à 3070, puis de 3070 à 3072, puis de 3072 à 3074, puis de 3074 à 3076, puis de 3076 à 3078, puis de 3078 à 3080, puis de 3080 à 3082, puis de 3082 à 3084, puis de 3084 à 3086, puis de 3086 à 3088, puis de 3088 à 3090, puis de

POLITIQUE

Les dirigeants de l'U.D.F. veulent mettre à profit l'élan de la campagne pour mieux canaliser l'action des partis associés

MM. Jean Lecanuet et Michel Platon ont été réélus mardi 12 juin à leurs postes respectifs de président et de délégué général de l'U.D.F. par le conseil politique de cette formation. Le vote a été acquis à l'unanimité.

La situation « usée » de la majorité et de ne pas perdre de vue la nécessité d'élaborer encore le dispositif en vue de l'élection présidentielle. La première constatation commande le maintien des offres de concertation faites au P.R., c'est pourquoi les responsables de l'U.D.F. proposent toujours à leurs partenaires gaullistes une rencontre au « sommet », ou au niveau juste inférieur (entre le délégué général et le secrétaire général) ; la seconde implique un renforcement de la coalition de l'alliance gaullienne elle-même. C'est de ce dernier sujet qu'il a été essentiellement question mardi.

En 1979 comme en 1978, le succès relatif de l'U.D.F. « tenu à la primauté de l'entreprise collective sur

ce renouvellement est valable pour un an. Trois vice-présidents ont également été désignés : MM. Jacques Blanc (P.R.), Jean-Pierre Fourcade (clubs Perspectives et réalités) et

les actions spécifiques des partis constitutifs. La discrétion des appuis et de leurs animateurs pendant la campagne européenne n'est sans doute pas pour égarer dans le bon résultat obtenu par Mme Veil : le ministre de la santé a en sa possession comme le mandataire d'un rassemblement hétéroclite. Il était normal, dans ces conditions, qu'un mandat du 10 juin soit renforcé la position de ceux qui souhaitent une plus grande cohésion de l'Union pour la démocratie française. Avant d'être réélus à la présidence, M. Lecanuet avait déclaré devant le conseil politique : « Depuis un an nous avons eu montrer que nous étions réunis sur une ligne stratégique, mais nous n'avons pas démontré notre force militante. Il nous reste un an pour le faire. »

Georges Donnez (M.D.S.F.), mais leur nomination ne sera officielle que lorsque le parti radical aura choisi parmi ses représentants celui qui occupera le quatrième poste de vice-

président. M. Jean-François Giroud et M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, démissionnaires, ont été remplacés au conseil politique par MM. Olivier Stirn et Yves Galland, vice-président et membre du bureau du parti radical.

La présidence du C.D.S. s'est ainsi placée au premier rang de ceux qui souhaitent voir évoluer l'U.D.F. vers une forme plus unifiée. C'est en ce sens que le parti dans la même semaine, des personnalités comme MM. Michel Platon et Jean-Pierre Solon, qui souhaitent — tout comme M. Roger Chénou — que le syndicatisme cesse par le dernier scrutin soit éliminé. « Notre effort de cohésion doit être d'autant plus important que les difficultés économiques sont plus réelles », a dit M. Chénou.

En revanche, les représentants des

des « buffes de savoir » : manifestations de patriotisme de parti et de mauvaise humeur, mais l'union devra bénéficier d'une primauté plus marquée sur les formations associées. Ainsi, après une « rencontre » organisée le 23 juin, à Saint-Cloud, autour de Mme Simone Veil, de M. Raymond Barre et des élus de la liste U.F.E., l'U.D.F. convoquera, en septembre, une convention destinée à mettre en évidence que c'est elle qui conduit la sa. Des thèmes de réflexion seront choisis et devront nourrir le travail des partis avant le congrès qui devrait tenir l'Union en avril 1980. (Le premier thème de réflexion pourrait être : la diffusion des responsabilités.)

La volonté de « canaliser » l'action des formations constitutives de la liste unitaire est donc très affirmée. Toutefois, les dirigeants gaullistes sont conscients de la nécessité de ne pas aller trop vite et de ne pas effacer des différences entre partis. La formule fédérale demeure : « Nous devons être une fédération forte et efficace, souligne M. Lecanuet, mais une fédération ».

La question reste posée de l'efficacité électorale d'une formation trop unitaire dans laquelle se reflètent une certaine diversité de courants d'opinion. Le thème de la fusion n'a donc pas été mis véritablement en avant mardi. Cette perspective effranchie encore trop de responsables. Cette éventualité n'est toutefois nullement exclue et le mot a été prononcé mardi. Certains envisagent sérieusement cette voie pour la période suivante immédiatement l'élection présidentielle. Les autres souhaiteraient qu'elle ait lieu « au plus tard » trois mois avant cette échéance. La fait en soit M. Michel Pontalowski, qui l'a évoquée comme un certain poids à cette étape. D'une part, parce que l'ancien ministre d'Etat sur toujours considéré comme un traducteur fidèle de la pensée du président de la République, d'autre part, parce que jusqu'à là, il s'était plutôt posé en défenseur d'une relative liberté d'action du parti républicain.

NOËL-JEAN BERGEROUX.

LE COMITÉ DE PARIS : aucune des positions d'Action française ne ressemble à ce que je pense.

Le comité de Paris, interrogé par Victor Mulla dans le numéro de juin de la revue *l'Action*, sur l'antimondarisme des monarchistes d'Action française, a notamment déclaré : « Ce fut là une sorte de nécessité, une manière de céder au public. Bref une démarche démocratique. (...) Personnellement, je suis toujours hostile par la pensée progressiste dans le sens de généralité de ce qui s'écrit dans *l'Action*. Par exemple, je n'ai jamais adhéré aux communistes. Par principe. Ils se trompent peut-être. Je ne partage pas leur doctrine, pour le présent, je ne suis pas humanitaire. Ce sont des Français qui ont droit au respect. (...) Je l'aurais plutôt que j'ai dit à M. Lecanuet, une nuit, à 3 heures de la nuit, je lui ai dit : « Vous êtes vieux et je suis jeune, l'avenir m'appartient. (...) »

CORRESPONDANCE

De Gaulle et la monarchie

M. Gérard Wytham, de Chaville, nous écrit : « Comme tous vos lecteurs, j'ai pris connaissance de la controverse qui s'oppose, dans vos colonnes, ceux qui estiment que le général de Gaulle était favorable au rétablissement de la monarchie, et ceux qui soutiennent la validité à cette thèse. Relisant ces dernières lignes de l'écrit d'André Malraux, paru dans le *Mémoire des Lignes* (collection de la Bibliothèque de la France), je suis tombé en arrêt devant la partie relative d'un dialogue tenu en lieu entre de Gaulle et Malraux, le 11 décembre 1960, et que ce dernier rapporte en ces termes (dans le chapitre IV de *La Conquête du pouvoir*) : « L'édiction de la République : « Je ne veux pas opposer la République, je veux rassembler la République. » par de Gaulle-Malraux. Lors de la publication, j'ai fait, c'est pour cela que je ne serai jamais d'accord avec vous, qui, en ce moment, les agités.



Rembrandt, 'Autoportrait' (1631), Rijksmuseum, Amsterdam.

Le pays de Rembrandt est le pays de la Rabobank.

Rembrandt trouva son inspiration en Hollande et cependant son art est universel. La Centrale Rabobank trouve aussi son inspiration en Hollande... et cependant elle étend de plus en plus ses services au monde entier.

Fort de son expérience dans le domaine agricole, la Centrale Rabobank cofinancie un groupe coopératif de banques qui compte plus de 3100 établissements et dont le bilan 1978 atteint 742 milliards de florins hollandais (37,7 milliards de dollars U.S.). Elle n'est pas seulement l'une des plus importantes banques de Hollande et l'une des 30 plus importantes dans le monde, c'est une banque qui plonge profondément ses racines dans presque tous les secteurs de la vie économique néerlandaise.

La Centrale Rabobank offre maintenant une gamme complète de services bancaires dans le monde entier. Pour accélérer cette expansion, elle a participé

récentement à la création du 'Unico Banking Group', qui l'unit à 5 autres banques coopératives parmi les plus importantes d'Europe. Ajouté au soutien de la London and Continental Bankers Ltd., ceci lui permet d'offrir localement à ses clients internationaux un service sans égal.

Enfin, elle est active sur le marché des Euro-monnaies et Euro-obligations. Ses transactions internationales dans le domaine des devises étrangères et des Euro-crédits ainsi que sa participation à de nouvelles émissions se sont considérablement accrues.

Centrale Rabobank, International Division, Catharjinesingel 20, P.O. Box 8098, Utrecht, Pays-Bas. Téléphone 030-362601. Telex 40200.

Rabobank

Le Maître Hollandais en matière de Banque.

فكزا من الأصل

LES DIFFICULTÉS DE LA RADIO-TÉLÉVISION

Francine Giroud et M. Jean Schreiber, démissionnaires du conseil politique par MM. Olympe Galland, vice-président du bureau du parti radical.

Le rapport de M. Cizeau
porté en son nom de la commission d'enquête sur la démission de M. de Laigle, du 13 juin 1936, au monde du 13 juin) aura eu le jour même de sa publication, un premier résultat : se référant à ses recommandations, le Sénat a obtenu l'adoption de la proposition Vivien - visant à réglementer le droit de grève - au sein du service public de la Radiodiffusion-télévision française. Les recommandations ont été prises en compte dans les délibérations de l'Assemblée nationale par atteinte à un droit fondamental. Ils ont voulu prendre connaissance des conclusions de leur commission d'enquête avant de pourchasser l'examen de cette proposition.

recherche, nous pouvons que les personnes dans les informations de ce premier livre.

M. SCHWARTZ (P.S., Doubs) parlant au nom de la commission des affaires sociales qui présidera cette étude, a déclaré qu'il ne pouvait pas à la facilité : la grave conjoncture indéniablement dans l'industrie générale, les souffrances des salariés, les inquiétudes des journalistes et cadres, qui se trouvent brimés. Il pense qu'il faut aller au-delà des statistiques et des solutions qui mériteraient d'être étudiées, et demande donc au gouvernement d'entreprendre un nouveau travail de réflexion.

M. CLUZEL (Union cent.) allier, rapporteur de la commission sénatoriale d'enquête, constate que la situation est grave. Vivien attend le droit de grève et risque d'aggraver le préjudice subi par les désespérés. Il insiste sur la nécessité de mesures préventives continues à percevoir.

répondre la question. Au nom du groupe socialiste, l'orateur se déclare favorable aux conclusions exprimées par M. Behwien, président de la commission des affaires étrangères, et se déclare en faveur de la proposition de retrait.

M. MIROUDOT (R.I., Haute-Saône), président de la commission sénatoriale d'enquête sur la situation des finances publiques, qui ont aussi cette proposition de loi : une poignée de grévistes ont privé les Français, et en particulier les militaires (les « gars-lards ») de la télévision est la seule distraction, du service qu'ils ont pu bénéficier de ces coupes de réductions présentées par M. Calvet, mais demande que l'on tire parti des recommandations qu'il a faites de la commission qu'il préside et dont le rapporteur est M. Cluzel.

M. CALDAGUES (R.P.R., Paris) dénonce, à son tour, à l'égard des croyables préposés à répétition

que le service public soit un se-
rvice de M. MARON (P.C., Seine-
Saint-Denis) souligne les res-
ponsabilités du gouvernement
estime que ceux qui s'en pre-
sentent au premier chef et qui
sont d'abord les responsables des
chaînes qui leur offrent des pro-
grammes au rabais : familles
numériques, télévision, contrôle
publicité excessive, etc.

M. LECAT, ministre de la com-
munication, répond qu'il ne peut
défendre le gouvernement d'avoir
voulu toucher au droit de grève.
En cas de grève, déclare-ses,
il n'y a rien à faire. Les journaux
S.N.C.F. font savoir autant de
trains que le personnel présente
le permet. Il ne s'agit ici de ré-
soudre une question technique ou
chose à la télévision. Devant
des milliers de rapporteurs et de
demandes des cotisations, le mi-
nistre accepte néanmoins de
reporter sa 22 juin la suite de
la discussion. « Pour s'égarer »,

d'une prise en compte fiscale de la réévaluation des bilans. Cette loi prévoit également des aides à hauteur de 300 millions, dont 200 à 3.200 millions, par projet, souligne M. BLIN, est d'importance limitée, notamment en ce qui concerne les aides à l'Assemblée nationale, qui oblige les entreprises à inscrire en service les avantages consentis par l'Etat.

Le ministre de l'Industrie (P.C., Hauts-de-Seine), qui juge le projet trop favorable aux entreprises, a demandé au ministre du budget (en soulignant les avantages : favoriser, dit-il, la recherche et l'innovation et les créations d'emplois).

Le Sénat vote alors l'ensemble du texte avec plusieurs amendements. Le rapporteur annonce les dispositions restrictives votées par l'Assemblée nationale et dont le rapporteur général fait la critique.

Les sénateurs adoptent finalement à la fin de la séance un

Nos
 photographes
 savent raconter ;
 nos écrivains savent
 photographier.
 La couleur, c'est aussi
 des textes.
 Quand la Chine a
 bougé Grands Reportage
 était là :



des «*surles de serron*» : mépris
pour le régime de la viande de porc à la
française. Il y avait, dans l'air, une
suspension d'une atmosphère d'anti-
sémitisme sur les relations sociales.

Alors, après une «*conscience*» de
moins de 23 ans, à Saint-Germain de
la Seine, au 23, rue de la Seine, le
Baron et des amis de la République
P.O.U.F. co-voquaient, en comité
mixte, conviens en destination, à com-
mencer, ce qui n'est pas tout à
fait le cas. Des thèmes de «*révision*»
étaient et devaient être le sujet de
la discussion. L'après-midi, le peuple
s'ouvrait dans le temple de la République
pour le premier thème de discussion
sur la «*révision*» de la «*révision*» de la
«*révision*».

La volonté de «*révision*»
dans des formations
de la République

[illegible]

LE COMTE DE PARIEN
 des positions d'attente
 çaise » ne ressemblent
 le pense.

1941
 1942
 1943
 1944
 1945
 1946
 1947
 1948
 1949
 1950
 1951
 1952
 1953
 1954
 1955
 1956
 1957
 1958
 1959
 1960
 1961
 1962
 1963
 1964
 1965
 1966
 1967
 1968
 1969
 1970
 1971
 1972
 1973
 1974
 1975
 1976
 1977
 1978
 1979
 1980
 1981
 1982
 1983
 1984
 1985
 1986
 1987
 1988
 1989
 1990
 1991
 1992
 1993
 1994
 1995
 1996
 1997
 1998
 1999
 2000
 2001
 2002
 2003
 2004
 2005
 2006
 2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030
 2031
 2032
 2033
 2034
 2035
 2036
 2037
 2038
 2039
 2040
 2041
 2042
 2043
 2044
 2045
 2046
 2047
 2048
 2049
 2050
 2051
 2052
 2053
 2054
 2055
 2056
 2057
 2058
 2059
 2060
 2061
 2062
 2063
 2064
 2065
 2066
 2067
 2068
 2069
 2070
 2071
 2072
 2073
 2074
 2075
 2076
 2077
 2078
 2079
 2080
 2081
 2082
 2083
 2084
 2085
 2086
 2087
 2088
 2089
 2090
 2091
 2092
 2093
 2094
 2095
 2096
 2097
 2098
 2099
 2100
 2101
 2102
 2103
 2104
 2105
 2106
 2107
 2108
 2109
 2110
 2111
 2112
 2113
 2114
 2115
 2116
 2117
 2118
 2119
 2120
 2121
 2122
 2123
 2124
 2125
 2126
 2127
 2128
 2129
 2130
 2131
 2132
 2133
 2134
 2135
 2136
 2137
 2138
 2139
 2140
 2141
 2142
 2143
 2144
 2145
 2146
 2147
 2148
 2149
 2150
 2151
 2152
 2153
 2154
 2155
 2156
 2157
 2158
 2159
 2160
 2161
 2162
 2163
 2164
 2165
 2166
 2167
 2168
 2169
 2170
 2171
 2172
 2173
 2174
 2175
 2176
 2177
 2178
 2179
 2180
 2181
 2182
 2183
 2184
 2185
 2186
 2187
 2188
 2189
 2190
 2191
 2192
 2193
 2194
 2195
 2196
 2197
 2198
 2199
 2200
 2201
 2202
 2203
 2204
 2205
 2206
 2207
 2208
 2209
 2210
 2211
 2212
 2213
 2214
 2215
 2216
 2217
 2218
 2219
 2220
 2221
 2222
 2223
 2224
 2225
 2226
 2227
 2228
 2229
 2230
 2231
 2232
 2233
 2234
 2235
 2236
 2237
 2238
 2239
 2240
 2241
 2242
 2243
 2244
 2245
 2246
 2247
 2248
 2249
 2250
 2251
 2252
 2253
 2254
 2255
 2256
 2257
 2258
 2259
 2260
 2261
 2262
 2263
 2264
 2265
 2266
 2267
 2268
 2269
 2270
 2271
 2272
 2273
 2274
 2275
 2276
 2277
 2278
 2279
 2280
 2281
 2282
 2283
 2284
 2285
 2286
 2287
 2288
 2289
 2290
 2291
 2292
 2293
 2294
 2295
 2296
 2297
 2298
 2299
 2300
 2301
 2302
 2303
 2304
 2305
 2306
 2307
 2308
 2309
 2310
 2311
 2312
 2313
 2314
 2315
 2316
 2317
 2318
 2319
 2320
 2321
 2322
 2323
 2324
 2325
 2326
 2327
 2328
 2329
 2330
 2331
 2332
 2333
 2334
 2335
 2336
 2337
 2338
 2339
 2340
 2341
 2342
 2343
 2344
 2345
 2346
 2347
 2348
 2349
 2350
 2351
 2352
 2353
 2354
 2355
 2356
 2357
 2358
 2359
 2360
 2361
 2362
 2363
 2364
 2365
 2366
 2367
 2368
 2369
 2370
 2371
 2372
 2373
 2374
 2375
 2376
 2377
 2378
 2379
 2380
 2381
 2382
 2383
 2384
 2385
 2386
 2387
 2388
 2389
 2390
 2391
 2392
 2393
 2394
 2395

CORRESPONDANT

De Guelte et la mort

100

La présidence de M. Rivaud, président de la CAILLAVET (Général de la Lot-et-Garonne, rapporteur de la commission des finances), a été marquée par des circonstances dictées pour réduire à un abus évident du pouvoir d'arbitrage de la commission nationale car les membres de la S.F.P., les paladins de la décentralisation, ont voulu que M. de Clermont-Tonnerre, ministre, quel que perturbé les ait été, ne puisse pas leur enlever le droit de grâce, ne doit devenir purement illusoire : la loi de 1933, dite loi de décentralisation, a été remplacée par la loi de 1936 (réaffectation de France) qui a permis d'insérer en cas de crise, dans la loi de 1933, des dispositions, dites les nouveaux systèmes, souvent incités à constituer des commissions d'urgence, qui proposent, déclare M. Caillaux, conditions raisonnables et équitables, et qui ont permis, en négociations et en cas d'adhésion, vote à la majorité (2). Au lieu de proposer une organisation normale reprendrait pour une semaine à la fin de laquelle les commissions nationales ou provinciales seraient (3). Nous sommes, conclut-il, la réintégration.

[illegible]

et l'abus de « privilèges corporatifs »
tents *défendus* par des moyens
de l'Etat. La grande EAT
d'écarter l'Etat, réserve sa position
devant les amendements proposés
par le rapporteur, car « il s'agit

Soutien de l'Etat

Il en est ainsi d'écarter le
Sénat aborde le texte miran
soumis à sa délibération : « Sout
de l'Etat, l'investissement productif
industriel ».

C'est en fait le mot que M. RAP
(Union centriste, Ardennes), rapp
leur sénatorial de la commission
finances, présente aux sénateurs
considère le volet financier du sou
veau plan du gouvernement d'at
à l'investissement adopté par la
Assemblée nationale, le 15 mai 1964.
dernier. Sont exclues du pério
de cette année les entreprises
de l'Etat, les entreprises d'Etat
sions libérales, les entreprises
soumises au régime du forfait et

**BACCALURAT
SCIENCES-PO**

des conclusions du rapport com-
mandé de votre commission d'en-
quête. Il me faut, redécouvrir
quelques détails. Mais un cou-
coudé, car il importe d'aboutir
avant le fin de cette session.

investissement

un régime du bénéfice réel sin-
plifié. Il disposait accorde un
avantage au sein supplémentaire
d'investissement. L'entreprise
entrepreneur ; il constitue l'amor-

Le N

Télérama

Un grand portrait de Mähler.
Des invités : Claudio Arora, Ka-
Alexandre Lagoya, Albino Pato
Des voyages : Angkor Wat
De nouvelles : Longina (la mu-

proposition de loi émise à l'initiative de leur commission des droits et rapportée par M. RUDOLFO (Union cent. Bas-Rhin).
Lequel des modes de règlement des victimes, la procédure d'action publique et de l'action civile en disaccord plus complètement les deux actions et atténuant la rigueur du principe de responsabilité des propositions.

proposition concerne aussi recensement des Juges d'assises, activité des officiers des jurés et pléniers. — A. G.

Touche et

proposent
au sommaire de juin :

Boehm, Pete Towasheni,
J. A. André Glaz,
J. A. Glaz (New York
des cas de coussins). Cinnam-Franz.

CLAUDE SAUVAGEOT
vous montre les Chinois
du Printemps
de Pékin .

GERARD DE VILLIERS
est notre espion
à Jérusalem : il y a suivi
Dieu à la trace de
mosquée en sanctuaire,
de paraclet en
synagogue .

THIERRY DESJARDINS
s'est promené
au Vénus du Nord
entre châteaux et summes,
macheurs de qat
et descendants des
guerriers de
la reine de Saba .

**MUSSET,
THOMAS MANN,
PROUST, SARTRE :**
ils ont leur mot
à dire sur la Venise
photographiée par

1

Soutien de l'investissement

Un grand portrait de Mahler.
Des invités : Claudio Arrau, Karl Böhm, Pete Townshend,
Alexandre Lagoya, Alberto Ponce, Andrzej Glatt.
Des voyageurs : Angélique (les nouveaux rockers), New-York
(le new-jazz), Louisiana (la musique des cousins). *Clement-Ferrand*

Le Monde et
Télérama proposent

Un grand portrait de Mahler.
Des invités : Claudio Arrau, Karl Boehm, Pete Townshend,
Alexandre Lagoya, Albert Ponce, Andr  s Glinka.
Des voyages : Amsterdam (des nouveaux rockers), New-York
Un docteur, Louisiane (la musique des cousins), Clermont-Ferrand.
Un dossier : soprano colporteur ou dramatique ? Un guide
pour écouter les voix.
Et les livres, les disques,
les concerts et
l'ARCDaire du festivalier.

LE MONDE DE LA MUSIQUE

toutes les musiques,
de tous les pays, de tous les temps

**BACCALAUREAT
SCIENCES-PO**

Revisitez le programme d'**Histoire XX^e siècle**

© Série de 50 pages à 8 couleurs de 50mm
• États-Unis, Grande-Bretagne, 1914 - 1918
• L'Empire russe, 1918/20, 1918 - 1920
• Évolution de l'Europe mondiale, 1914-1918
• L'Europe, 1914 - 1918
• L'Asie, l'Australie, 1914 - 1918
• Le monde arabe - Turquie, 1914 - 1918
Vente en kiosque (Distribution YVES) ou
par correspondance 20 francs plus charges par
la Société - commande par chèque

à Grasset SCHEMA ÉDITIONS
10 rue de Clugny Notre Dame 20004 Paris

Le premier établissement

SC.PO
2 centres : Neuchâtel et St-Gallenn
● examen d'entrée en A.P.
● entrée directe 2^e année.
● soutien en cours d'A.P.
CEPES Compagnon Rue de professeurs
57, rue Ch.-Lafitte, St Gallenn

Je Sauvage
Guide pratique
1979
de la maison
solaire

JUIN 1979 - EN VENTE PARTOUT - 12 F.

DU JOUR AU LENDEMAIN CHEZ VOUS:

pour 7266f une cuisine Bauknecht en stratifié ou pour 11 736 f une cuisine Bauknecht en bois

Du 1er juin au 30 juin dans les magasins Bauknecht de la région parisienne, vous pourrez vous offrir votre cuisine Galia* en stratifié (blanc, vert roseau, imitation chêne) ou votre cuisine Savona* en bois, pour un petit air rustique.

Chaque une de ces cuisines est composée de 11 meubles + 1 hotte DA 160, une plaque de cuisson BFM 745 et au choix un four BV 498 ou un réfrigérateur 170 litres. Tous ces éléments sont naturellement encastrables et habillés.

Galia 7 266 f ou Savona 11 736 f (pose non comprise) la cuisine de votre choix vous est livrée immédiatement. Une fois choisie, c'est un peu comme si votre cuisine Bauknecht était déjà chez vous.

Les concessionnaires exclusifs Bouchon Cuisines Paris et région parisienne :
CCSIM - 1, chemin du Halage de l'Yonne - 77130 Montreuil - tél. 435 17 00
COMMERCERLEC - 69, rue du Commerce - 75015 Paris - tél. 250 44 04
FONTELEC - 83, avenue Charles de Gaulle - 92020 Neuilly sur Seine - tél. 624 85 02
FONTELEC - 3, rue Ernest Cognacq - 92300 Levallois Perret - tél. 757 31 10
QUEST MENAGER - 28, rue Paul Valéry - Courbevoie - 93100 Argenteuil - tél. 961 03 73
SANI CUISINES - 14, rue Montparnasse - 75006 Paris - tél. 207 18 00
STAR CUISINES - 55, avenue Chateaubriand - 92015 Nanterre - tél. 932 41 58
STARS Bouchon Cuisines - 15, rue de la Malakoff - 7516 Paris - tél. 500 26 66
STARS Bouchon Cuisines Malakoff - 152, rue de la Malakoff - 7516 Paris - tél. 500 26 66
STARS Bouchon Cuisines Montreuil - 124, rue de Vaugrand - 75006 Paris - tél. 548 71 64

Bauknecht

Un procès « politique » ou « dérisoire »

عبد الله بن الحسن

Quinze jours de théâtre à Munich

L'hippopotame, les martiennes et les brigands

Le Festival de théâtre de Munich a été créé en 1977 à l'initiative de Thomas Peitz, critique de théâtre et de cinéma, et Hans Georg Berger, un des fondateurs et acteurs de la troupe « Rote Röhre », qui avait présenté plusieurs spectacles au Festival de Hanau (« Terror », « Paranoïa »). En 1978, Thomas Peitz avait écrit dans la « Süddeutsche Zeitung » une série d'articles sur le théâtre du théâtre d'État en Allemagne fédérale : les subventions atteignent près de 1 milliard de DM, mais les deux cents à ses partages et l'argent est emporté à 80 % par l'administration. Rien ne revient aux troupes libres.

Le premier Festival se monte sur un pari entre Thomas Peitz et Hans Georg Berger : « Ce sera impossible d'obtenir de l'argent de cette administration réactionnaire », dit l'un, « on veut bien offrir l'autre. L'idée principale est de ne pas dépenser le Festival dans toute la ville, mais de créer un lieu extraordinaire qui facilite la communication entre le public et les troupes.

En 1978, le Festival reçoit une subvention de 250 000 Deutschmarks de la ville, qui permet d'acheter un second chapiteau, en collaboration avec la cirque Atlas. Cinquante mille tickets sont vendus : les places ne coûtent que 9 DM, soit le prix d'une place de cinéma. Cette année, le Festival a reçu une aide de 500 000 DM de la ville, un troisième chapiteau a été acheté.

Les trois chapiteaux ont été plantés du 25 mai au 10 juin sur une pelouse du parc olympique, entre le lac artificiel et les collines vertes qui recouvrent les gravats de la guerre. Le Festival a accueilli le Pig Shimmels, les Colombine, le Théâtre des sources de Vincennes, l'Odin Teatret, le Retour de Gulliver, plusieurs groupes homosexuels et George Tabori.

L'AIR est bien et chaud, cligné par les lueurs blanches des avions. Il faut traverser le village olympique, construit en 1972, et les grandes architectures transparentes, de métal et de verre suspendues, avant d'arriver à la pelouse où le cirque Atlas a planté ses trois chapiteaux. Le Festival a établi son bureau dans la rotonde du stade de la grand-mère, dédiée il y a deux mois. Une grosse vache en carton surplombe la scène. Les corps sont à moitié nus, on a accroché des morceaux de verre multicolore dans les arbres. On entend le sifflement de décompression des tonneaux de bidon en zinc, quelques rennes de l'ère préhistorique de mille femmes spectatrices se pressent dans le grand chapiteau pour assister à la représentation de *Mutter Courage*, de George Tabori. Tabori est une vedette ; il a

travaillé à Broadway. Il est revenu en Allemagne, où il est devenu un peu le père des troupes. Sa pièce raconte l'histoire de sa mère juive arrêtée à Budapest et internée à Auschwitz. Elle a été créée dans la petite salle du Théâtre national de Munich, où Bergman vient de monter, dans la grande salle, un *Hedda Gabler* en reprenant sa mise en scène de 1952. Les acteurs de Tabori étaient montés sur un échafaudage, au milieu d'une multitude de poussière de briques, les spectateurs repoussés dans les loges. Ici, sous les chapiteaux, autour d'un bâtiment de décor que cette canonnade de toiles qu'on a fait venir de Vienne, et un laps d'heure par semaine de petites fleurs blanches de Jura que les ouvriers du cirque ont mis deux nuits à planter, c'est ce que la cruauté du théâtre a.

La réponse de Tabori à « Holocauste »

La pièce commence sur la voix off de Tabori, qui raconte : « C'était un jour de grand soleil, en 1941... », et qui apporte quelques anecdotes, sur les acteurs, sur le bord de la pelouse. Hanna Sokhryda, actrice de Tabori, joue la mère de Tabori, étrange alchimiste tout en noir, fragile, qui serre contre elle, jusqu'au bout, un petit sac vide. Cette pièce, qui alterne des « songs » et des poésies, est un peu la réponse de Tabori à *Holocauste*, Auschwitz revu par la distance, la laideur, la tristesse. Les acteurs retrouvent dans leur corps les marques de la blessure et les poésies, les réminiscences de cinéma, les remémorations au ralenti tout à coup : « Nous sommes dans une atmosphère de comédie à l'italienne, tourne sa veste et devient le torse nu. Une fille répète : « Je ne suis pas juive », elle éprouve les autres dans une danse de mort, une sarabande triste, ils voudraient bien ouvrir leurs

yeux à la fin du cauchemar. Un grand homme barbu se met à crier : « Fraternité / c'est petit défendeur ! ». Il rampe, les acteurs enfilent passent leurs yeux apeurés derrière les vitres de la rotonde, à la teinte blanche et mate de carrelage d'hôpital de non-retour. Pour une fois, on ne plaie pas une exécution du pire et de l'horreur, dont le spectateur devient le voyeur proscrit. Il est aussi enrôlé par la voix de l'officier qui parle des noms hors du chapiteau et par des aboiements. Après la libération, la voix off revient, mais les applaudissements sont stoppés par un glas qui retentit de nouveau, extérieur, menaçant. L'hippopotame dans le cage à un peu chaud, il rappelle Franz, comme le premier empereur autrichien, c'est un hippopotame qui est tout occupé, il parle devant lui en l'effrayant. Les hippopotames se gémissent à la Elvis Presley pour présenter leur

numéro d'acrobatie. Ils portent les tee-shirts rouges de la troupe de lesbiennes du Labor Party, les Little Women. L'après-midi, sous la pelouse est prise par les enfants, ils vont voir l'hippopotame, ils s'arrêtent aussi devant les estrades où l'on joue du théâtre pour enfants, et ils interpellent les acteurs.

Une troupe de Barcelone, Els Joglars, présente sous le chapiteau orléanais, où l'on a reconstruit une scène frontale, un spectacle intitulé *M'7 Calzonis*. Deux décroches de l'an 2000, habillées en combinaisons blanches hyper-fonctionnelles (poches pour les reporters désaffectionnés) promettent des gants prophétiques pour se livrer à une démonstration anthropologique et sociologique sur une famille de paysans catalans en 1970. Sexualité, procréation, surréalisme et « machine » et palli sont pour ces femmes futuristes des choses bien primitives, surtout desquelles il ne reste plus qu'à déployer le cadre blanc de la photographie. Les martiennes de l'anthropologie finissent par lobotomiser et par empailler leurs sujets trop bruyants et par les disposer dans un musée de cirque. L'auteur de la pièce est toujours interné dans la prison militaire de Barcelone, parce qu'il a écrit une pièce contre le parti, la Torra.

Le Gay Barnaboth of London est une troupe spécifiquement homosexuelle, qui concourt des hommes et des femmes. Elle existe depuis quatre ans, mais elle a déjà présenté dans toute l'Angleterre, une vingtaine de spectacles. La dernière de cette troupe est complètement originale : il s'agit d'une sorte de sorte ni en France, ni en Allemagne, — en cela qu'elle s'appuie sur chaque détail, sur des recherches historiques précises. Le précédent spectacle démontait l'oppression sexuelle dans les régimes fascistes ; celui-ci, *Dear Love of Control*,

des, raconte les débâcles amoureux et professionnels d'un des fondateurs du Labor Party, Edward Carpenter, qui vivait avec trois amants, qui s'appelaient Georges tous les trois. La revendication de base, donner des modèles d'identification historiques aux homosexuels, car leur histoire a toujours été occultée et démentir l'oppression victorienne qui condamnait Wilde est noble.

L'ironie est que la représentation, avec ses costumes, ses mots d'espérance, ses allusions privées, ses tentatives pabot, est horriblement convenable. Mais pourquoi l'homosexualité n'aurait-elle pas droit aux conventions ?

Les brigands jouent au billard, ils boivent du gin et ils vomissent, ils entrent sur scène en camionnette et y déposent leurs mitrailleurs. Les lumières surplombant du billard ont brouillé la blancheur terrible d'une lumière de morgue sur un corps plein d'hémoglobine. Le rapprochement, entre le groupe européen et suicidaire de Schiller et le personnage était facile, Peter Läscher, auteur en scène vedette en Allemagne qui a travaillé en Californie avec les Sraaberg, a monté les Brigands

comme un western, une désolante à la lueur des flammes.

Il y a la musique à la Rondo Morrison et la musique folk, il y a trois minutes initiales en vidéo, mais il n'y a pas que le modernisme, la relecture accompagnée d'un texte jugé injouable. Frank, le fils infante, perruche et arriviste (joué par Jürgen Prochnow, l'acteur de la *Conséquence*), est marqué par une monstruosité aussi innommable qu'abstruse : il a les genoux noués en permanence par une ficelle, il marche en sautillant, il harangué le public en bondissant sur lui pour lui jeter ses monologues au visage. Läscher restitue la violence de Schiller, il n'ait pas le texte, même s'il le « dispatche » parfois entre des personnages quand Schiller l'avait écrit pour deux. En au lieu d'écarter les invraisemblances du récit, il les pousse dans le gag. Des scènes racontées par les personnages dans le cours de la pièce (l'enlèvement du chien) sont jouées silencieusement par les acteurs dans un prologue. Le début d'une page la voix blanche et sténale, c'est le fil rouge de la passion. Créé à Düsseldorf dans un bazar pour les Sraaberg, ce spectacle a une dignité dont la seule limite serait l'excès de démonstration.

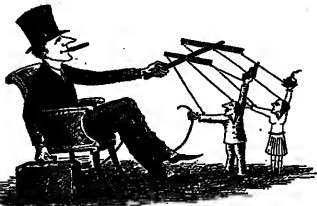
Les champions du jeûne

Le Festival finance deux productions : *Bovine Love*, une histoire de la Barrière en bande dessinée, jusqu'à l'an 2010, date de l'atténuation de la statue baroque, dont la tête d'est décollée tous les soirs en l'honneur d'un fillet de sang, et un nouveau spectacle de George Tabori, intitulé la nouvelle de Kafka *Bungelstatter* (l'artiste de la faim), traduite approximativement en français par le Champion du jeûne dans un recueil intitulé la Colonie pénitentiaire. C'était le temps prérité de Kafka, le seul qu'il n'aurait pas voulu détruire : il raconte l'histoire, en des temps encore pour reculer, de ces démons artistiques de l'abstinence qui exhibaient leur maigreur aux bourgeois et aux enfants dans des foires. Les acteurs de Tabori ne mangent plus depuis dix jours, ils ne boivent plus que du thé noir sous la surveillance de trois médecins. Les gens achètent des places, mais il n'y aura peut-être rien à voir que ces deux maigres et craquants derrière des barreaux de fer.

HERVÉ GUIBERT.

<p>les nouveaux garçons de la rue</p> <p>théâtre saint georges</p> <p>31 rue saint georges 9</p> <p>LOCATION 878 63 47</p> <p>TOUTS LES JOURS 21 h 30</p> <p>SAUF DIMANCHE</p>	<p>THEATRE DE LA VILLE</p> <p>ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCIER</p> <p>[20 h 30]</p> <p>places 20 F et 36 F</p> <p>saïson de danse pour la première fois à Paris</p> <p>ballet de l'opéra de wuppertal</p> <p>(R.F.A.)</p> <p>chorégraphes-mises en scène</p> <p>Pina Bausch</p> <p>jusqu'au 18 juin</p> <p>matinée exceptionnelle dimanche 17 à 14 h 30</p> <p>Barbe-Bleue</p> <p>musique Béla Bartók</p> <p>du 21 au 30 juin</p> <p>het nationale ballet</p> <p>musique</p> <p>Rudi van Dantzig</p> <p>Hans van Manen</p> <p>Toer van Schayk</p> <p>musique</p> <p>Lully et Couperin</p> <p>R. Strauss - Piazzolla</p> <p>Beethoven - Ligeti - Cage</p> <p>[18 h 30]</p> <p>une heure sans entracte 16 F</p> <p>jusqu'au 16 juin</p> <p>nuova compagnia di canto popolare</p> <p>la chanson populaire</p> <p>réinventée par la voix et le geste</p> <p>du 17 au 23 juin</p> <p>concert-spectacle avec</p> <p>artistes musiciens et musiciens</p> <p>variété-kagel</p> <p>(Hollande)</p> <p>Ensemble Musique Vivante</p> <p>dir. Maurizio Kagel</p> <p>2, place du Châtelet</p> <p>tel. 27.4.11.24</p>	<p>Galerie Philippe Fregnac</p> <p>50, r. Jacob, 75006 Paris - 350-85-31</p> <p>MITCHELL</p> <p>12 au 30 juin</p> <p>14 h. 30 à 19 h. 30, et lundi</p>	<p>ART MODERNE S.A.</p> <p>75, Fbg Saint-Honoré - 256-44-70</p> <p>Pastels Aquarelles Dessins des XIXe et XXe siècles</p> <p>14 juin-14 juillet</p>	<p>GALERIE L.C. RIEDEL</p> <p>12, rue Guénégaud (6^e) - 633-25-73</p> <p>René-Jean CLOT</p> <p>Jusqu'au 5 juillet</p>	<p>GALERIE VIENNER</p> <p>11, rue Oudermat (6^e) - 354-85-61</p> <p>GRAUER</p> <p>Peintures Du 7 au 30 juin</p>
<p>Le Théâtre des Quinzièmes à Ivry</p> <p>Le Printemps à Ivry</p> <p>Un ensemble de spectacles en alternance</p> <p>Au Studio d'Ivry</p> <p>du 17 avril au 30 juin</p> <p>billets 672 37 43 et FNAC</p> <p>Le 14 à 20 h. 30 et le 16 à 18 h. 30</p> <p>« LES « IL FAUT »</p> <p>Le 17 à 20 h. 30</p> <p>« UN CŒUR SIMPLE »</p> <p>Le 18 à 20 h. 30 et le 19 à 21 h. 30</p> <p>« Le Rencontre de Georges Pompidou avec Mao Zé Dong »</p> <p>Le 20 à 20 h. 30</p> <p>« Le 21 à 18 h. 30</p> <p>« ZINA »</p>	<p>Collette Dubois</p> <p>851, rue St-Hippolyte-1^{er} - 350-54-53</p> <p>BRENNER</p> <p>« Bretonne - Grèce - Espagne »</p> <p>6-28 juin</p>	<p>R. BILAN</p> <p>Grevures sur bois</p> <p>GALERIE arenella</p> <p>18 RUE OUDERMAT PARIS 5^e 353-61-67</p>	<p>TRANON DE BAGATTE</p> <p>Audouin 41, av. de la République</p> <p>L'ENFANT</p> <p>DANS LES COLLECTIONS DE LA VILLE DE PARIS</p> <p>21.1. de 10 à 18 h. - Jeudi, 1^{er} sept.</p>	<p>GALERIE PRINCIPLE</p> <p>Anne Merlet</p> <p>SOCQUET</p> <p>1^{er} juin - 7 juillet</p> <p>22, r. Fournier-1^{er}, 23-18-11, 13-19 h.</p> <p>sauf lundi</p>	<p>Estampes originales à l'occasion de la donation du catalogue de la Galerie de France</p> <p>12 juin - 20 juillet</p>
<p>PALAIS ROYAL</p> <p>des raïates de NIKES!</p> <p>JEAN LEFEBVRE</p> <p>JE VEUX VOIR MINOUSSOV</p> <p>un spectacle JACQUES FAHRI</p>	<p>Galerie DARIAL</p> <p>22, rue de Beaune - Paris (6^e) - 361-30-83</p> <p>PEINTURES DE L'AVANT-GARDE RUSSSE DES ANNÉES 20 A PARIS</p> <p>JUIN 1979</p>	<p>Galerie des Beaux-Arts</p> <p>Place du Colonel Ruyal, Bordeaux</p> <p>4 mai - 1^{er} septembre 1979</p>	<p>L'Art européen à la Cour d'Espagne au XVIII^e siècle</p> <p>Ouvrez tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 19 h.</p> <p>Nocturnes le mercredi et le vendredi de 21 h à 23 h.</p> <p>Visites commentées le mercredi à 21 h, le jeudi à 17 h.</p> <p>Sur demande pour groupes.</p>	<p>GALERIE VALMAY</p> <p>22, rue de Selas, 6^e - 354-85-73</p> <p>Sergio de CASTRO</p> <p>Peintures 1972-1978</p> <p>Jusqu'au 23 juin 1979</p>	<p>PRACHENSKY</p> <p>peintures récentes</p> <p>12 juin - 20 juillet</p> <p>Galerie de France</p> <p>3, 19 Saint-Honoré Paris 8^e</p>
<p>LES LESIEUR</p> <p>Œuvres récentes</p> <p>Jusqu'au 30 juin</p>	<p>GALERIE COARD</p> <p>12, rue Jacques-Callot, 6^e - 355-08-73</p> <p>LESIEUR</p> <p>Œuvres récentes</p> <p>Jusqu'au 30 juin</p>	<p>REBEYROLLE</p> <p>Peintures 1968-1978</p> <p>Grand Palais</p> <p>11 juin-13 août</p>	<p>EXPOSITION NUMISMATIQUE</p> <p>BARCLAYS BANK</p> <p>Agence Centrale (Opéra), du 4 septembre, PARIS</p> <p>EXPERTS</p> <p>M. JEAN LUTHERON, Expert National, MM. P. BERTHELOT, Expert près la Cour d'Appel et A. GUYONNET, Expert auprès du Douane</p>	<p>MAÎTRES FRANÇAIS</p> <p>XX^e - XX^e SIECLE</p> <p>14 MAI - 16 JUILLET</p> <p>SCHMITZ</p> <p>100 RUE SAINT-HONORÉ</p> <p>75001 PARIS</p> <p>TEL. : 30.96.36</p>	<p>LA GRAVURE</p> <p>GA</p>

une sélection



« La Traviata, Gédéon », de Fanchin, par par BOURGEOIS.

cinéma

AMOUR DE PERDITION

DE MANUEL DE OLIVEIRA

Le mélodrame comme témoignage d'une culture et accomplissement du génie cinématographique. Le plus illustre maître en scène portugais, Manuel de Oliveira (soixante-quatorze ans), filme, à la lettre un roman de Camilo Castelo Branco, écrit en prison au siècle dernier.

TORRE BELA

DE THOMAS HARLAN

La création d'une commune populaire dans le centre du Portugal, au printemps et au début de l'été 1975. Thomas Harlan et ses collaborateurs nous parlent de la révolution à la première personne, comme jamais depuis Eisenstein et Jancsó.

AU BOUT DU BOUT DU BANG

DE PETER KASSOVITZ

Quatre générations d'oppression déchainées pendant une semaine dans un pavillon de banlieue. Une comédie d'humour juif où s'affrontent la diaspore et les « installés ». La Grande Bouffe, de Marco Fer-

musique

LA PERICHOLE

DE MOGADOR

Les comédiens du Théâtre de l'Unité interprètent au petit bonheur, sans exploitation du vocalisme, les airs inusités d'« Otello » : « Oh, mon cher amour, je te jure », « Il grandit, car il est espagnol »... Son enfant et pas ennuyeux du tout.

MEPHISTO

DE LA CARTOUCHERIE

Voilà pour visiter le lieu théâtral le plus épatant et le plus riche de Paris, vrai palais des merveilles, que pour la pièce elle-même, sorte de boulevard maquillé en cirque brechtien.

LE PRINTEMPS A IVRY

Un bouquet de pièces gaies ou réfléchies, toujours touchantes, mûrissées par l'équipe de pointe des étudiants de Vincennes, chronique toulousaine les mercredi 13 et mardi 19 ; le Rencontre Pompidou-Mao le vendredi 15, le dimanche 17, le mercredi 20, tout cela à 20 h 30.

musique

CYCLE BEETHOVEN A BORDEAUX

Une intégrale Beethoven, ce n'est pas nouveau ; la grande œuvre en cours actuellement à Bordeaux revêt une importance spéciale, car il est donné au Palais des sports, devant trois mille personnes, dont 70 % sans doute ne vont jamais au concert. L'écoute et la ferveur sont exceptionnelles. Cette semaine, les « Deuxième » (le 14), qui seront suivies des « Troisième » et « Quatrième » (le 21) et de la « Nativité » (le 28), répétée à Dax (le 29).

FESTIVAL D'ECHECHENACH

De France, on n'a qu'un petit saut à faire pour trouver dans une vieille et ravissante petite ville du Luxembourg, Echternach, un festival de grande solistes interna-

tionaux : Aron (le 14), Burgaz (le 15), Wassenberg (le 16), Barman (le 17), Kippelick (le 18), et ainsi de suite jusqu'au 15 juillet.

DIVONNE, NOHAN ET SULLY

Trois lieux acquis et passibles pour entendre de la musique : Divonne, enlaid dans le verdure au pied du Jura, offre une soirée d'hommage à Georges Auric (le 10), puis viendront Arras (le 19), Zetsuman (le 20), E. Rosa, le Delfin Concert etc. A Nohant, chez George Sand elle-même, avec Chopin, qui vaillera sur les concerts de Barot et de J.-Ph. Colard (le 19), encore Arras (le 19), Ch. Lucwig (le 17) ; un lieu d'ancrages. Enfin, le château de Sully-sur-Loire et sa superbe salle des gardes où l'on entendra pour débiter quatre sonates de Beethoven, par Eric Halstead (le 16).

CARMEN A FOURVIERE

De plus en plus varié (théâtre, ballet, jazz, cinéma, rock, narbonnais, etc.), le Festival de Lyon fait moins de place à la musique, on y trouve cependant une nouvelle production de « Carmen » par Louis Erlo, assez farfelue, nous a-t-on dit, avec Patricia Miller dans le rôle-titre (les 15, 21, 23 juin, à 21 h 30).

Concert Xenakis (American Center, 281, boulevard Raspail, le 13 juin)

Paris-Moscou a débuté du sodéonisme russe (Pompidou, le 14, à 18 h 30) ; T. Sitch-Randall et le Northern Orchestra, dir. J.-B. Pomier (Opéra de Versailles, le 14) ; Messiaen par J.R. Kars (Hamel, le 14) ; L. Berman (Champs-Élysées, le 19) ; Oudour Talid (Carriavet, le 19) ; Paris-Moscou : Stravinsky, Prokofiev, Scriabine, par M. Rudy Pompidou, les 16 et 23 à 18 h 30 ; final, du concours de violon Thibaud (Gaveau, le 16, à 14 h 30 et 20 h 30) ; Ensemble d'Orchestre, le 19 ; Vigna et Magistral, de Monteverdi (Versailles, le 19) ; Les Ménestriers (Tremblay-la-Roche, le 16, de 18 h 30 à 22 h 15) ; K. Zimmermann (Festival de Strasbourg, le 17) ; Paris-Moscou : Scriabine et Rachmaninov, par F.J. Thillier (Pompidou, les 18 et 20, à 18 h 30) ; le Châlon, le 19, par l'ensemble orchestral de Paris, dir. Ozawa (Pleyel, le 18) ; Cycle Baranboim : Schubert, par J. Zukerman et les solistes de l'Orchestre de Paris (Champs-Élysées, le 19) ; Trio

Rifler (Notre-Dame des Blancs-Manteaux, le 19) ; M.J. Pires et Orchestre de « Ambra de Munich (Dion, le 19) ; Variétés, concert-spectacle de M. Kagel, dir. M. Masson (Théâtre de la Ville, du 18 au 20, à 18 h 30) ; A. Brendel (Champs-Élysées, le 19) ; Berg, Berio, Sciarino, par l'ensemble intertemporal, dir. Baranboim (Théâtre de la Ville, le 19) ; réital M. Price (Opéra de Paris, le 18, à 20 heures) ; Lisnerman, de R. Strauss (Radio-France, le 20, à 20 heures) ; J.-Ph. Colard (Carnegie, le 20 juin).

LA PETITE RENNE AU MUSÉE DE L'AFFICHE

L'Art en France sous le Second Empire, et Grand Palais (un nouveau regard sur une période mal connue) ; Les Églises, Grèce des îles, au Louvre (de l'ère du bronze à la période classique) ; Faltz Volodion, au Petit Palais (un peintre indépendant, un temps des nobles et des symbolistes) ; L'Affiche de Zadkine, à l'Église de la Ville de Paris (des œuvres pour la plupart inconnues du public).

expositions

PARIS-MOSCOU AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Paris-Moscou est le dernier volet du triptyque des grandes expositions organisées par Beaubourg pour illustrer les relations de Paris avec les autres centres de création artistique. C'est un énorme rassemblement d'œuvres et de documents qui, cette fois, évoque l'échange avec Moscou durant les trente premières années du siècle, marquées par la révolution soviétique depuis ses signes avant-coureurs, en 1905, au retour à l'ordre durant les années 30. Cette approche globale qui couvre les arts plastiques, l'architecture, les arts industriels, la littérature, la photographie, le cinéma, le théâtre, les affiches, est l'occasion de voir des tableaux et des dessins souvent jamais sortis d'Union soviétique, ou même des réserves de musée où ils sont entreposés.

LE LOUVRE D'HERBERT ROBERT AU MUSÉE DU LOUVRE

Un nouveau dossier du département des peintures. Autour de deux tableaux d'Herbert Robert, nouvellement acquis par le musée du Louvre : le « Portrait d'Amédée de la Grande Galerie » et le « Vue imaginaire de la Grande Galerie en ruines », des tableaux, des dessins, des documents photographiques qui racontent l'art du peintre et permettent d'expliquer l'histoire du palais entre 1789 et 1805.

RESEYDILLE AU GRAND PALAIS

1958-1978 : dix ans de peinture, 20 l'on voit, à travers une thématique sans cesse changeante, comment un peintre peut de formidable tempérament, se manifester dans un esprit de révolte permanente.

LA PETITE RENNE AU MUSÉE DE L'AFFICHE

L'Art en France sous le Second Empire, et Grand Palais (un nouveau regard sur une période mal connue) ; Les Églises, Grèce des îles, au Louvre (de l'ère du bronze à la période classique) ; Faltz Volodion, au Petit Palais (un peintre indépendant, un temps des nobles et des symbolistes) ; L'Affiche de Zadkine, à l'Église de la Ville de Paris (des œuvres pour la plupart inconnues du public).

expositions

PARIS-MOSCOU AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Paris-Moscou est le dernier volet du triptyque des grandes expositions organisées par Beaubourg pour illustrer les relations de Paris avec les autres centres de création artistique. C'est un énorme rassemblement d'œuvres et de documents qui, cette fois, évoque l'échange avec Moscou durant les trente premières années du siècle, marquées par la révolution soviétique depuis ses signes avant-coureurs, en 1905, au retour à l'ordre durant les années 30. Cette approche globale qui couvre les arts plastiques, l'architecture, les arts industriels, la littérature, la photographie, le cinéma, le théâtre, les affiches, est l'occasion de voir des tableaux et des dessins souvent jamais sortis d'Union soviétique, ou même des réserves de musée où ils sont entreposés.

LE LOUVRE D'HERBERT ROBERT AU MUSÉE DU LOUVRE

Un nouveau dossier du département des peintures. Autour de deux tableaux d'Herbert Robert, nouvellement acquis par le musée du Louvre : le « Portrait d'Amédée de la Grande Galerie » et le « Vue imaginaire de la Grande Galerie en ruines », des tableaux, des dessins, des documents photographiques qui racontent l'art du peintre et permettent d'expliquer l'histoire du palais entre 1789 et 1805.

RESEYDILLE AU GRAND PALAIS

1958-1978 : dix ans de peinture, 20 l'on voit, à travers une thématique sans cesse changeante, comment un peintre peut de formidable tempérament, se manifester dans un esprit de révolte permanente.

LA PETITE RENNE AU MUSÉE DE L'AFFICHE

L'Art en France sous le Second Empire, et Grand Palais (un nouveau regard sur une période mal connue) ; Les Églises, Grèce des îles, au Louvre (de l'ère du bronze à la période classique) ; Faltz Volodion, au Petit Palais (un peintre indépendant, un temps des nobles et des symbolistes) ; L'Affiche de Zadkine, à l'Église de la Ville de Paris (des œuvres pour la plupart inconnues du public).

expositions

PARIS-MOSCOU AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Paris-Moscou est le dernier volet du triptyque des grandes expositions organisées par Beaubourg pour illustrer les relations de Paris avec les autres centres de création artistique. C'est un énorme rassemblement d'œuvres et de documents qui, cette fois, évoque l'échange avec Moscou durant les trente premières années du siècle, marquées par la révolution soviétique depuis ses signes avant-coureurs, en 1905, au retour à l'ordre durant les années 30. Cette approche globale qui couvre les arts plastiques, l'architecture, les arts industriels, la littérature, la photographie, le cinéma, le théâtre, les affiches, est l'occasion de voir des tableaux et des dessins souvent jamais sortis d'Union soviétique, ou même des réserves de musée où ils sont entreposés.

LE LOUVRE D'HERBERT ROBERT AU MUSÉE DU LOUVRE

Un nouveau dossier du département des peintures. Autour de deux tableaux d'Herbert Robert, nouvellement acquis par le musée du Louvre : le « Portrait d'Amédée de la Grande Galerie » et le « Vue imaginaire de la Grande Galerie en ruines », des tableaux, des dessins, des documents photographiques qui racontent l'art du peintre et permettent d'expliquer l'histoire du palais entre 1789 et 1805.

RESEYDILLE AU GRAND PALAIS

1958-1978 : dix ans de peinture, 20 l'on voit, à travers une thématique sans cesse changeante, comment un peintre peut de formidable tempérament, se manifester dans un esprit de révolte permanente.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI

(M.F.C.A.)

ST-ANDRÉ-DES-ARTS

A 12 heures et 14 heures :

ARAN

A 14 h, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h :

FÉLICITÉ

A 24 heures :

FRUIT THE CAT

STUDIO GIL-LE-CŒUR

Projet pour l'été de 13 au 14 juin.

Mécanisme le 20 juin :

TOTO, MISÈRE ET NOBLESSE

ST-ANDRÉ-DES-ARTS

A 12 heures :

WEEK-END

A 14 h, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h :

L'IMPÉRATRICE

YANG KWEI FEI

L'EMPIRE DES SENS

COSMOS ex Arlequin

Revue, concert et spectacle.

A 14 heures et 16 heures :

PAR FEU ET PAR FLAMMES

Le 14 juin, de 14 heures à 24 heures :

André Roublé

LE SEINE

A 14 heures et 16 heures :

HISTOIRES ABOMINABLES

Le 14 juin, de 14 heures à 24 heures :

André Roublé

LA CANNE A SUCRE

BAB 23.25

DINER SPECTACLE

ÉLYSÉES CINÉMA

U.C.C. PANTON (v.f.)

GRAND REX (v.f.) - ROTONDE (v.f.)

U.C.C. GODELINS (v.f.)

MISTRAL (v.f.) - 3 MURAT (v.f.)

PARTY 2 (v.f.)

PANTIN Carrefour (v.f.)

NOGENT Arlet (v.f.)

CRETEIL Arlet (v.f.)

ORSAY Ulls (v.f.)

SARCELLES Fleuret

ARGENTEUIL Alpée - POISSY UGC

IL ETYAIT UNE FOIS... LE WESTERN

DE SERGIO LEONE

...ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS

CHRISTINE PASCAL DANIEL OLBRYCHSKI

Les demoiselles de Wilko

un film de ANDRZEJ WAJDA

Distributeur les Films MOULIER

MARIAN PATHE - FRANCE ÉLYSÉES - QUINTETTE

14 JUILLET BASTILLE - FILM SAINT-JACQUES - GAUMONT

OPÉRA - MONTMARNASSE PATHE - GAUMONT CONVENTION

GAUMONT GAMBETTA - 3 MURAT - FRANÇAIS Anglin

LE PERRAY Sainte-Genève-des-Bois

NORMA RAE

UNE FEMME QUI CONQUËRT L'ALBERTE

SALLY FIELD BEAU BRIGGS RON LEBMAN

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

"Jamais, sauf chez Bergman, on n'a vu des actrices aussi étonnantes..."

Le Monde

CHRISTINE PASCAL DANIEL OLBRYCHSKI

Les demoiselles de Wilko

un film de ANDRZEJ WAJDA

Distributeur les Films MOULIER

SAINT-SEVERIN

Après le REGGAE, l'explosion LALSA

New York Salsa City

OUR LATIN THING

Film musical couleurs de Leon J. GAST avec JOHNNY PAGHETTI

RAY BARETTO, CHEO FELICIANO, RICARDO RAY WILLIS COLON

ÉLYSÉES LINCOLN - IMPÉRIAL PATHE - QUINTETTE

5 PARNASSIENS - CONVENTION GAUMONT - 3 NATION

un énorme éclat de rire

VITTORIO GASSMAN

AGOSTINA BELLI, ALESSANDRO MOMO

Parfum de Femme

DINOVI

VELIZY 2 - ASNIÈRES Tricycle - THIAIS Belle Époque

CHAMPIGNY Multiscreen-Pathe - EVRY Gaumont

ANTIQUAIRES

FORUM des HALLES

9 au 17 juin

12 à 20 h

PLACES 750-20 F

ANTIQUAIRES

FORUM des HALLES

9 au 17 juin

12 à 20 h

PLACES 750-20 F

ANTIQUAIRES

FORUM des HALLES

9 au 17 juin

12 à 20 h

PLACES 750-20 F

ANTIQUAIRES

FORUM des HALLES

9 au 17 juin

12 à 20 h

PLACES 750-20 F

ANTIQUAIRES

FORUM des HALLES

9 au 17 juin

12 à 20 h

PLACES 750-20 F

ANTIQUAIRES

FORUM des HALLES

9 au 17 juin

12 à 20 h

PLACES 750-20 F

ANTIQUAIRES

FORUM des HALLES

9 au 17 juin

12 à 20 h

PLACES 750-20 F

GAUMONT COLISÉE v.o. - BALZAC v.o. - GAUMONT BERLITZ v.f.
5 PARNASSIENS v.o. - LA PAGODE v.o. - SAINT-GERMAIN VILLAGE v.o.
MAYFAIR v.o. - MARLY Eugénie v.o. - ARTEL Nogent v.o.
C 2 L Versailles v.o.

Guaranteed printing

GET IT FIRST

Cineforum prime

FELLINI

PROVA
D'ORCHESTRA

SELECTION
FESTIVAL
CANNES 1970

Un film de **FEDERICO FELLINI**

Musique de **PIERO RATTI**

La Production **SAATCHI & SAATCHI COMMUNICATIONS** - Rome - 1970
Distributeur: **SAATCHI & SAATCHI COMMUNICATIONS** - Paris - 1970

© 1970

SECRET

ZAC EYSES - U.G.C. MARBEUF - U.G.C. ODIEN - OMNIA
 GENTLEUIL - ARTEL Remy - CARREFOUR Pentin - ULIS Orsay
 PARINOR Aulnay - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges
 Paul Claudon *président*
 GÉRARD MIOU- PATRICK

GERVAISE MISS PATRICK
DEBARDIEU MIOU DEWAERBE

DEBARDIEU MIQU DEWAEBE

PRESENTE

PRESENTE

Cinéma

[illegible][illegible]

Les festivals

LA REVUE ANTHROPODIN (v.o.)
19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-

GEORGEY (v.o.) - MADELEINE - A.B.C. - GAUMONT-SUD - MON
PARNASSE-83 - CAMBRONNE - CLICHY-PATHE - FAUVETTE - GA
MON-GAMBETTA - BELLE-EPINE Thiais - PATHE-MULTICIN
Champigny - AGORA Evry - GAUMONT Velizy - AVIATIC La Boiss
ALPHA Argenteuil - CYRANO Versailles - U.G.C. Passy - LE CORA
Les Mureaux.

[illegible][illegible][illegible]

Tourlles, 20e (536-31-93), mar.
21 h.
NEVE ET PAR FLAMERS (nov.
v.f.): Cosmos, 3e (546-52-32), Mer-
S., D., s.m.
LA PARTY (A. v.): L'Espresso,
3e (546-57-94), 12 h. et 22 h.
NEVE DE SINGE (A. v.): Studio
Cujas, 5e (533-38-22), 22 h. et
s.m., 24 h.
THE MONSIEUR MONTAGNE SHOW

[illegible]

Un mariage.
Cinq dollars (200-22-64) à la Trésorerie de Matamoras. Les deux quinquante dollars de pain; 25 la douzaine, bordel; au bout du bout

SACILLER. Flanders (200-22-64) à la Trésorerie de Matamoras. Pour quelques dollars de pain; 25 la douzaine, bordel; au bout du bout

STUDIO MEDICIS - PARAMOUNT CITY TRIUMPH
ET BASTILLE - 14 JUILLET, BAUGRENNE

DE BOUFFE

TOGNAZZI

MARCO FERRERI

L'INCROYABLE



un film de KENNETH JOHNSON une production UNIVERSAL PICTURES
avec BILL BOXY - LOU FERRIGNO - SUSAN SULLIVAN - JACK COLVIN
D'APRÈS LE SUPER-HERO DE MARVEL COMICS
créé par STAN LEE distribué en France par AREVIT-ARTIMA

SPÉCIELLE Double

Ce film est autorisé pour tout public, toutefois la commission de contrôle doit attirer l'attention sur certaines scènes de terreur et d'angoisse pouvant éveiller la sensibilité des très jeunes spectateurs.

V. S. 24 h.
WEEK-END (Fr.). Saint-André-des-
Arts, 6e (325-48-18), 12 h.

[illegible]

SSE-PATHÉ - ARTEL Créteil - ARTEL Rosny

ONDO

E D'OR

UBLIC

000

RES

riphérie.

IC ou VOYOU

OUTNER MICHEL AUDIARD

producteur **ALAIN FORDÉ**

Producteur Associé

- NANCY CONVENTION - NISTRAL - USC NADÉ DE LYON - USC ORBESLON

es tantes de pépénia

JANE BIRKIN

VICTOR LANGEON GEORGES WILSON HENRI CRÉMIEUX

AU BOUT DU BOUT DU BANC
Un film de PÉTER KASSOVITZ
Cocasse, gai, et tendre... un ton nouveau... Un "WOODY ALLEN à la française"

	La 1 ^{re}	La 2 ^e
OFFRES D'EMPLOI	80,00	54,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,15
IMMOBILIER	35,00	41,18
AUTOMOBILES	35,00	41,18
AGENDA	35,00	41,18
PROF. COMM. CAPITAL	35,00	11,25

ANNONCES CLASSEES

	La 1 ^{re}	La 2 ^e
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,98
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,25
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

THOMSON-CSF

DIRECTION DE L'INFORMATIQUE INTERNE
recherche
pour son département
INFORMATIQUE DE GESTION

- **Chefs de projets**
5 à 7 ans d'expérience
- **Ingénieurs Informaticiens ou Analystes**
1 à 3 ans d'expérience
- **Analystes Programmeurs**
1 à 2 ans d'expérience

Les candidats retenus participeront à la conception et à la réalisation de systèmes de gestion (personnel et base de données) sur gros ordinateurs et mini-ordinateurs.

Adresser curriculum vitae, sous référence 830, à : CRÉATIONS DAUPHINES, 41, avenue de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra.

FRENCH CONNECTION - LONDON

La réorganisation de notre distribution en France nécessite l'engagement d'un

DIRECTEUR COMMERCIAL

Homme jeune (30 ans minimum), entreprenant et dynamique, il doit être bilingue en anglais/français et capable d'assumer entièrement la commercialisation de nos articles en France.

Il aura une expérience confirmée dans la diffusion de sportswear et de mode féminine, style et prix jeunes et sera introduit personnellement auprès des acheteurs des boutiques et grands magasins.

Capable de monter, diriger et animer un réseau commercial dans toute la France, il sera disponible très rapidement.

Veuillez écrire à titre confidentiel à : Mr Colin Gleason - French Connection Limited 64-66 Great Portland Street, London, W1M 5AJ (réponse suivie à Paris.)

emploi régionaux

GRAND QUOTIDIEN REGIONAL

recherche son futur
responsable de rédaction départementale

Ce poste consiste à se tenir au courant de l'actualité régionale, d'une grande disponibilité, avoir l'expérience d'un travail similaire dans un quotidien. Capable de « sentir » et de relater la vie de son département, il devra assurer la rédaction et la mise en page des articles, ainsi que la mise en page des photographies et de toutes les illustrations. Il sera responsable de toutes les publications, il sera l'homme de confiance dans son département.

Il aura une expérience confirmée dans la diffusion de sportswear et de mode féminine, style et prix jeunes et sera introduit personnellement auprès des acheteurs des boutiques et grands magasins.

Capable de monter, diriger et animer un réseau commercial dans toute la France, il sera disponible très rapidement.

Veuillez écrire à titre confidentiel à : Mr Colin Gleason - French Connection Limited 64-66 Great Portland Street, London, W1M 5AJ (réponse suivie à Paris.)

PROCTER & GAMBLE

L'un des premiers groupes de l'Industrie Chimique Mondiale (ARIEL, DASH, BONUX, LENOR, CAMAY, MONSIEUR, MONSIEUR PROPRE, PAMPERKS)

recherche
Pour sa filiale Française et son Centre Technique Européen,

des INGENIEURS CHIMISTES
DEBUTANTS ou en début de PREMIERE EXPERIENCE

Les postes à pourvoir sont au sein du DEPARTEMENT RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT DES PRODUITS et sont situés soit en FRANCE à Neuilly sur Seine, soit à BRUXELLES.

Après une formation intensive, les candidats seront intégrés dans des équipes ayant pour mission :

- d'assurer la conception et la gestion technique de nos produits,
- de mener l'innovation technologique en vue du développement de nouveaux produits.

Ceci, soit dans le contexte spécifique du marché français, soit pour l'ensemble de nos filiales européennes.

Les candidats auront un esprit créatif et scientifique ; ils choisiront leurs objectifs et développeront les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. Ils seront capables de se battre pour leurs idées, et d'obtenir des résultats concrets.

L'évaluation régulière de ces résultats déterminera seule leur progression dans le cadre d'une promotion exclusivement interne.

Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. Les candidats devront être libérés de leurs obligations militaires.

Envoyer : **PROCTER & GAMBLE FRANCE**
Département du Personnel (Recrutement des Cadres)
96, avenue Charles de Gaulle, P.E. 107, 92201 NEUILLY CEDEX

directeur fiscaliste

recherche pour poste à la direction départementale d'un cabinet international d'audit.

QUALITES REQUISES :

- solide expérience en cabinet ou dans l'administration,
- excellentes facultés de communication orale et écrite en anglais,
- habileté des relations avec clients financiers internationaux,
- sens de l'organisation et du travail en groupe,
- connaissance en rapport avec qualifications.

Envoyer **réf. 8469** à **P. LECHEAU S.A. BP220**
75065 Paris Cedex 02 qui transmettra.
Direction assurée, transmission conditionnelle acceptée.

INFORMATIQUE DE HAUT NIVEAU

Organisme public de premier plan recherche, dans le cadre d'un important projet de développement, des spécialistes de haut niveau (10 personnes) pour lui assurer la direction d'équipes d'études et de réalisation (25 personnes) implantées à Créteil. Diplôme d'une grande école d'ingénieurs ou de formation équivalente, âgé de 30 ans minimum, le candidat doit justifier d'une expérience récente d'encadrement d'équipes d'études et avoir de bonnes connaissances en informatique temps réel et en conception de bases de données (grande réactivité).

Envoyer C.V. manuscrit en indiquant rémunération souhaitée à M. Charrier, A.P.E. CADRES, 74, rue de Crimée, 92410 PARIS, qui transmettra.

X, ECP, MINES, ESE
Directeur

UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche un ingénieur diplômé Ecole pour prendre la direction d'une filiale en création. Cette filiale est chargée de mettre en œuvre un système industriel très automatisé de conception totalement novatrice.

Se présenter sans de haute qualification (100 personnes). Ce poste consiste à assurer la direction d'un service technique impliquant commandement de personnel, gestion, relations extérieures, et de toutes compétences techniques lui permettant de superviser l'ensemble des aspects : technique, économique, informatique.

Poste grande ville Nord

Envoyer sous **réf. 857** **MR SM**
4 rue Maréchal
75008 PARIS
DISCRETION ABSOLUE

IMPORTANTES SOCIÉTÉS
recherche dans la branche
recherche d'urgence

CHEF DE SERVICE ACHATS
POSITION CADRE

10 ans d'expérience nécessaire
Connaissance parfaite d'importations exportations.
Aviser sous **réf. 8551**
11, rue de la République
75002 Paris Cedex 02 qui transmettra

SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE DE DIMENSION NATIONALE

recherche pour son siège et ses filiales à PARIS et en PROVINCE des collaborateurs de haut niveau diplômés de l'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ayant plusieurs années d'expérience

cadre de direction
(PARIS)

Il sera chargé de la direction d'un département ayant en charge la réalisation d'une douzaine de programmes immobiliers. Ce poste s'adresse à un candidat ayant de réelles capacités d'initiative et de gestionnaire et possédant 5 à 8 années d'expérience dans une fonction de ce type. (Réf. A)

futur responsable d'agence
(REGION RHONE-ALPES)

Il sera amené à développer nos programmes de maisons individuelles, d'un professionnel maîtrisant parfaitement cette activité, dynamique et possédant au moins 5 ans d'expérience de cette fonction. (Réf. B)

négociateur de très haut niveau

Il sera notre interlocuteur auprès des INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS et il assurera la promotion de nos réalisations (habitations, bureaux, commerces, ...). Il devra de plus développer au sein de la société les produits nouveaux recherchés par ces investisseurs. Qualités requises : sens du contact, de la négociation, esprit d'initiative. (Réf. C)

responsable foncier

Deux postes sont à pourvoir, l'un à PARIS, l'autre sur la CÔTE D'AZUR. Ces postes exigent une expérience de plusieurs années dans la recherche de terrains. Les candidats devront avoir la capacité de monter des opérations sur les plans administratifs et financiers. Il seront de bons négociateurs. (Réf. D)

Envoyer C.V., photo et références sous numéro 2043 en rappelant la référence du poste concerné à :

ORP Organisation et Recrutement
2 rue de Valenciennes 75001 PARIS Cedex 01

SFENA

DIVISION TEST AUTOMATIQUE
Département Production

RECHERCHE

INGENIEUR ELECTRONICIEN

CHAM, ISEP, ESIEE ou équivalent

Responsable de l'intégration finale d'importants systèmes de tests, il assurera l'équipe chargée de leur mise au point et participera à l'industrialisation conceptuelle du matériel.

Ce poste conviendrait à l'ingénieur diplômé ayant plusieurs années d'expérience et des connaissances :

- Techniques Numériques,
- Mini informatique,
- Microprogrammation.

Envoyer C.V. et photo à
78140 VILLEJUIF-VALLOUVEY
S/S Réf. 1029

Importante Entreprise de Travaux Publics

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

un ASSISTANT DEBUTANT

diplômé d'une grande école (HEC, ESSEC, ...), ou titulaire d'un diplôme d'ingénieur (option TP - GC) complété par une formation en gestion (BSC, LAM, ...) le candidat envisage une carrière de dirigeant.

Il participera notamment au contrôle de gestion de la Société et de ses filiales.

En fonction de la réussite, après une période d'adaptation, d'intéressantes perspectives d'évolution pourront s'ouvrir à lui. Poste à pourvoir en proche banlieue Ouest (Seine).

Adm. CV (photo) et références sous référence 4299 à L.T.P., 31, rue de Valenciennes 75001 Paris Cedex 01 qui transmettra

IMPORTANT GROUPE FINANCIER ET BANCAIRE

recherche pour Siège PARIS (94)

UN (UNE) JURISTE

Niveau requis : licence droit privé et expérience indépendante au cours de la carrière de quelques années dans un service juridique ou contentieux d'une banque ou établissement financier.

Ad. C.V. manuscrit détaillé et récent, s/réf. 792 à CRÉATIONS DAUPHINES, 41, avenue de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra.

CABINET EXPERTISE COMPTABLE
recherche

JEUNES COLLABORATEURS

ayant 1 mois à 3 ans d'expérience dans un Cabinet d'expertise comptable ou dans un Cabinet international d'audit.

Notre société est 12177 M. REGIS-FRERES, 85 bis, rue Beaumais, 75002 Paris, qui transmettra.

Directeur Commercial adjoint (HEC - ESSEC...)

référence SC 458 AM

GROUPE EUROPÉEN PRODUITS GRAND PUBLIC DE MARQUE RENOMMÉE, en raison de sa rapide expansion recherche Directeur Commercial Adjoint.

Une opportunité particulièrement intéressante est offerte à jeune candidat dynamique de formation supérieure désireux valoriser une expérience de vente ou de marketing de 5 à 8 ans acquise dans un secteur performant grand public.

Le titulaire du poste participera activement à l'élaboration de la politique commerciale et à toutes les actions de promotion.

Il sera responsable de la mise en place, en liaison avec le service informatique, d'un BSM 370/155 et de mini-ordinateurs, des études de marché et du développement du réseau de distribution.

La réussite dans ces fonctions lui ouvrira de larges perspectives d'évolution au sein d'une équipe de direction dynamique et performante.

Rémunération : importante pour candidat de valeur.

Poste : ville universitaire proche PARIS.

Envoyer sous **réf. SC 458 AM**, 4, rue Massenet 75008 PARIS DISCRETION ABSOLUE

autres d'emploi

ingénieur consultant

THOMSON-CSF

Consultants

recherche et information

GAMMA S

SEI

Filiale THO

INGEN COMM

responsable communication

analyste pro

ED FA

responsable communication

analyste pro

Hervé Le Boul

11, rue La Boétie

حکومت الراج

**LES
MERCURIALES**
D.FEAU Richard Ellis
261 80 40 563 08 08

AFFAIRES

Grève à la direction de la concurrence amputée de 400 emplois

Il y a longtemps que les organisations de consommateurs réclament que l'on doive les services de contrôle du ministère de l'économie. La décision prise par le Parlement, dans la loi de finances pour 1979, de créer ces postes supplémentaires à la direction de la concurrence et de la consommation (ex-direction des prix), pouvait à cet égard sembler de bon augure. Tout paraît être remis en question.

M. Blanc, directeur général de la concurrence et de la consommation, a en effet annoncé à ses fonctionnaires, le 28 mai, lors de la réunion du comité technique paritaire, que quatre cents agents vont devoir quitter son administration financière. Selon les syndicats, ces « suppressions d'emplois » toucheraient notamment les contrôleurs (soit un sur deux), deux cents à la direction de la concurrence et de la consommation, et des

agents techniques de bureau, soit une diminution de 18 % des effectifs de ce service, qui compte actuellement deux mille trois cent trente-neuf personnes. Géographiquement, ces mesures seront particulièrement sensibles à Paris (où les effectifs « budgétaires » passeront de cent dix à cinquante-sept), à Marseille (de quatre-vingt à trente-cinq), à Bordeaux (de quarante-neuf à trente-cinq), à Nantes (de quarante-neuf à trente-cinq), à Nice, à Béziers et à Nanterre : en gros, disent les syndicats, dans les villes touristiques ou à forte concentration industrielle.

Alors, les agents de la direction de la concurrence et de la consommation font grève, ce 13 juin, à l'appel d'une interconfédération qui regroupe F.O., C.F.D.T., C.G.T., C.F.T.C. et syndicat autonome : ils tiennent meeting à la Bourse du travail et devant ensuite, dans l'après-midi, manifestent devant le ministère de l'économie, rue de Rivoli.

Peut-on tenir les prix sans contrôle ?

Les syndicats, outre qu'ils défendent leur « maison », veulent aussi « donner l'opportunité gouvernementale qui prévient l'application d'une politique économique et se donne pour les moyens d'application ». On entend multiplier les procédures de contrôle, l'industrialisation s'oppose à la liberté d'exportation des produits, les organisations de consommateurs ont exprimé leurs réserves : « Notre administration s'occupe de la réglementation, mais elle ne peut intervenir à la carte », répliquent-ils à la loi de finances.

Les agents de la concurrence et de la consommation sont, nous l'avons dit, en train de se battre pour leur poste. Mais dans leur action, par deux organisations de consommateurs, la Confédération syndicale de la consommation (C.S.C.), qui défend les consommateurs, et l'Union départementale des consommateurs de Paris, branche locale de l'Union fédérale des consommateurs, qui défend les producteurs et les distributeurs.

On voit bien encore la politique de la concurrence au bon : le libéralisme économique du gouvernement n'a pas d'alternative. Mais il est difficile de croire qu'elle pourra être appliquée dans de nombreuses situations, tant les mauvaises habitudes se perdent difficilement. La France est riche de sa politique et de sa réglementation, mais elle n'est pas riche de sa politique et de sa réglementation.

La suppression des organismes de contrôle va donc bon train, sans attendre que la loi soit encore votée. Mais la loi est votée, et la suppression des organismes de contrôle va donc bon train, sans attendre que la loi soit encore votée.

lettre morte : la simple obligation d'arrêter des prix est bien sûr respectée, et c'est tout. Tant l'un des tâches des agents de la direction de la concurrence et de la consommation est de faire respecter la loi. Il faut ajouter que la décision en cause vient après celle de la suppression de la direction de la concurrence et de la consommation de Paris, qui compte deux cents contrôleurs et enquêteurs (le Monde du 17 avril).

Après cela, les agents du service de la répression des fraudes et du contrôle de la qualité qui dépendent du ministère de l'agriculture, auront entrepris une grève de la semaine du 11 janvier et 2 février) pour réclamer la création de postes supplémentaires.

Les craintes des consommateurs

On voit bien encore la politique de la concurrence au bon : le libéralisme économique du gouvernement n'a pas d'alternative. Mais il est difficile de croire qu'elle pourra être appliquée dans de nombreuses situations, tant les mauvaises habitudes se perdent difficilement. La France est riche de sa politique et de sa réglementation, mais elle n'est pas riche de sa politique et de sa réglementation.

Les difficultés de l'A.O.I.P.

En attendant, la C.G.C.T. connaît, comme le reste de l'industrie du téléphone, une baisse de son activité. Depuis le 1^{er} juin, les horaires hebdomadaires de l'ensemble du personnel de production (soit 4 000 personnes) ont été réduits à moitié. Les agents de la C.G.C.T.-Alcatel, la suppression de quatre cents emplois est intervenue comme prévu à l'issue de la semaine dernière, à l'issue de la semaine dernière, à l'issue de la semaine dernière.

Téléphone : les grandes manœuvres continuent

Les grandes manœuvres dans l'industrie du téléphone continuent. Face aux deux groupes C.G.E. et Thomson qui assurent maintenant les trois quarts des commandes publiques, la C.G.C.T., filiale d'I.T.T., et l'Association des fournisseurs en instruments de précision (A.O.I.P.) s'interrogent sur leur avenir en France. La C.G.C.T. espère que la nouvelle gamme de centraux électroniques d'I.T.T. sera agréée par les P.T.T. Pour l'A.O.I.P., on parle d'une alliance avec un grand groupe (C.G.E. en Thomson).

La Compagnie générale de constructions téléphoniques, filiale française du groupe I.T.T., vient de présenter à Paris sa nouvelle gamme de centraux téléphoniques électroniques. Sous le nom de « système 12 », l'I.T.T. propose un système de centraux électroniques de distribution de l'information et non plus de simples centraux de commutation.

Le groupe avait mis ses dernières données sur les technologies semi-électroniques (encore appelées spatiales, et les succès des centraux électroniques (système 12) à la surprise d'I.T.T. et de la C.G.C.T. On a vu, en effet, que le système 12, à la base de centraux électroniques, I.T.T. espère non seulement rattraper son retard, mais prendre une petite longueur d'avance sur ses concurrents, notamment en France sur C.G.C.T.-Alcatel et Thomson, qui ont pris plus tôt le virage du numérique.

Revenons à l'avenir de ce système. Il pourrait intégrer dans le réseau français qui souffre d'une pénurie de systèmes d'origine différentes. Toutefois, la C.G.C.T. n'a pas le temps de faire accepter, et pour ne pas se faire accuser d'insécurité à l'égard d'I.T.T. et afin que ce groupe ne prenne pas le risque de brimer, à sa filiale française, la direction de la répression des fraudes et du contrôle de la qualité.

L'A.O.I.P., plus importante copartenaire de France et même du monde avec un effectif de 4 000 personnes pour un chiffre d'affaires, en 1978, de 710 millions de francs, a connu une très forte croissance ces dernières années. Elle a bénéficié de l'accroissement du programme d'équipement téléphonique en France, sa part dans les commandes publiques des centraux électroniques intervenant dans les structures industrielles du secteur et le développement, plus rapide que prévu, des centraux électroniques. L'A.O.I.P. fait un peu figure de parent pauvre face aux deux géants C.G.E. et Thomson, qui convertissent plus de trois quarts du marché.

Comment tenir son rang alors que les dépenses en recherche et développement sont de plus en plus lourdes ? Comment dépasser la marginalité, alors que les marges du téléphone sont devenues minces, et que l'industrie de la téléphonie est soumise à une concurrence mondiale ? Déjà, en juin 1977, le président de l'A.O.I.P. traitait la situation d'alarme : « Les faibles résultats des derniers exercices, dans une profession aux techniques très sophistiquées et très spécialisées, constituent un handicap difficile à surmonter ».

Or, depuis cette déclaration, les commandes de centraux électroniques ont diminué plus vite que prévu, et on fait que pour fabriquer un central électronique, il faut quatre fois plus de personnel. De plus, l'A.O.I.P. ne consomme pas la totalité des cen-

traux électroniques E 10. Elle agit en tant qu'assemblage et ne produit directement que la partie commutatrice des unités de raccordement d'abonnés. Dans un secteur où le rendement est élevé, elle ne recueille donc que la moitié environ de la valeur ajoutée, le reste allant pour l'essentiel à C.G.T.-Alcatel (qui fournit le cœur du central) et pour une petite part à la Société anonyme des télécommunications.

Aussi l'A.O.I.P. se trouve-t-elle comme les autres groupes, et peut-être plus qu'eux encore, confrontée à un grave problème d'emploi. Il y a quelques mois, elle a demandé à un cabinet de consultants d'étudier ses perspectives de développement pour les cinq prochaines années. Ses conclusions ne sont guère optimistes. Selon les auteurs de l'étude, la survie de l'A.O.I.P. exige d'opérer le cap des réductions d'effectifs, dans une entreprise qui préférerait s'orienter vers le développement.

Aucune décision dans ce sens n'a encore été prise. Les dirigeants de l'A.O.I.P. attendent, semble-t-il, d'être fixés sur l'attitude du gouvernement. Ils ont l'impression que le gouvernement a des idées sur le problème. Dans l'industrie, ils ont quatre fois plus de personnel. De plus, l'A.O.I.P. ne consomme pas la totalité des cen-

AGRICULTURE

Pour protester contre le projet de réforme

LES SYNDICATS ONT SÉQUESTRE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE L'INRA

A l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., une grève de vingt-quatre heures a affecté, mardi 12 juin, l'Institut national de la recherche agronomique. Ce mouvement vise à s'opposer à la transformation de l'INRA d'établissement public à caractère administratif en établissement public à caractère industriel et commercial, et la création d'un statut de droit privé et d'une loi de finances pour la valorisation de la recherche.

Selon les syndicats, la direction générale de l'Institut n'a pas voulu s'engager sur ses revendications. Aussi ont-ils décidé d'occuper les locaux du siège de l'Institut, et d'y séquestrer la direction générale. Soixante-quinze personnes environ ont participé à cette action, qui a pris fin ce mercredi matin à 8 heures.

Après plusieurs mois de négociation, marquée notamment par la commission d'audit sur la recherche agronomique, les pouvoirs publics ont décidé de proposer une réforme à l'INRA. L'objectif est de développer les relations entre la recherche et les utilisateurs potentiels de ses résultats.

UNE SOLIDE FORMATION

PAROLE PUBLIQUE

vous est garantie par le Cours Hubert Le Feal.

DOCUMENTATION gratuite et sans engagement

770 03

no. 02 téléphone 75000 Paris

UN CENTRE D'ANIMATION URBAIN
créé par la VILLE de NEVERS

PROJET DES PRINCES DE LOCALISATION DES ACTIVITÉS TERTIAIRES DES ACTIVITÉS NOUVELLES au CENTRE des COURS

NEVERES, Centre Economique Régional, veut l'expansion, mais une expansion qui respecte son cadre de vie.

C'est dans cet esprit que nous avons créé « LES COURS », un nouveau quartier, un nouveau NEVERES au lieu dit La Barrière, le long de la Loire vers le Sud - à quelques minutes du Centre-Ville.

DES BUREAUX A LOUER :

Une image de marque prestigieuse, des bureaux le long de la Loire, au Centre de la FRANCE, sur l'axe de communication Nord-Sud.

Des bureaux prêts à accueillir le siège social de sociétés, bureaux d'études, Centre d'Information, Commerce, etc., avec des parkings.

Tous les bureaux ont été conçus pour apporter au secteur tertiaire du matériel, confortablement, la utilité des structures de construction et d'équipement qui abaissent les charges d'exploitation.

Un des meilleurs rapports « SITUATION - QUALITÉ - PRIX ».

Des charges d'exploitation minimales résultant de :
- l'entretien d'entretien, pour chaque entreprise ;
- isolation thermique poussée ;
- un ensemble de services procurant animation et économie de temps :

PÂTISSERIES, RESTAURANT, SELF, P. et T., BANQUES, BOÛTIQUES.

Pour tout renseignements :
Bureau de l'habitat : S. A. E. M. A. N. V.
3, place du Grand-Cours - 58000 NEVERES - Téléphone (05) 77-75-72.

OFFSET RICOH : AUSSI SIMPLE QU'UN TÉLÉPHONE

Un nombre à composer, une touche à presser... c'est tout. Chacun peut utiliser la nouvelle OFFSET ÉLECTRONIQUE RICOH AP. 2600.

C'est sans doute le réponse aux vos problèmes de copie et d'impression.

Documentation et étude chiffrée :

PLANOCOP

37-37 bis, rue des 3-Bornes
75011 PARIS
355-44-24

La première chose que vous devez savoir sur l'informatique, n'est pas QUOI... mais QUI.

Parce qu'un ordinateur c'est bien autre chose que des spécifications : c'est avant tout le sérieux, la solidité du fournisseur et sa qualité de service.

Aujourd'hui, plus de 25 000 mini-ordinateurs et plus de 200 000 terminaux fabriqués par Texas Instruments sont installés et fonctionnent dans le monde entier.

Notre politique est claire : créer des produits innovateurs, les produire au prix le plus bas possible par la technologie, les commercialiser en offrant un support complet à la clientèle.

Texas Instruments France, Division Systèmes Digitaux, 25000 Le Plan de Mazenod, 74, 69 214.

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

la C.E.E. cherche le renouvellement

Les Unis vont libérer les importations d'acier

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE

TAUX DES EURO

CONJONCTURE

LA RÉUNION MINISTÉRIELLE DE L'O.C.D.E.

**Les experts du château de la Muette :
venir d'abord à bout de la crise de l'énergie
et de l'inflation avant d'éliminer le chômage**

Les ministres des vingt-quatre pays membres de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économique, qui regroupe les pays industrialisés du monde) se sont réunis, mercredi matin, à 10 h. 30, au château de la Muette, leur session qui doit durer deux jours sous la présidence du vice-chancelier et ministre des finances d'Autriche, M. Hannes Androsch.

La première journée doit être consacrée à un échange de vues sur l'interdépendance, le concept forgé par la CNUCED (Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement) et qui recouvre les relations Nord-Sud. Une des autres questions inscrites à l'ordre du jour est le renouvellement de l'accord signé, il y a trois ans, et qui régit les relations commerciales entre les deux blocs multinationaux (« code de bonne conduite », droits et obligations des pays hôtes, etc.).

Quant à la journée de mercredi, elle sera consacrée à la politique économique générale du ou des derniers événements survenus, notamment et surtout en ce qui concerne le pétrole.

La politique de la demande n'est pas suffisante

Cependant, les experts de l'O.C.D.E. ne voient aucune raison pour que les pays membres de l'Organisation modifient le « programme d'action concerté » adopté en 1978. C'est ce qu'a déclaré mercredi M. Van Lennep à l'occasion d'une conférence de presse en prévision de la réunion des ministres des pays membres de l'O.C.D.E.

En vertu de ce programme les États-Unis sont invités à modérer leur expansion afin de lutter plus efficacement contre l'inflation tendue, ailleurs, les pays doivent poursuivre une politique de croissance « raisonnée », et « à la fois » le gouvernement ne doit pas assister aux spéculations à l'augmentation des dépenses publiques. La mobilisation est nécessaire, a déclaré le secrétaire général, et doit donc pas aussi loin que celle contenue dans le dernier rapport de la BRI (Banque des règlements internationaux) — a-t-il dit.

isa

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES
73351 JOUY-EN-JOSAS - TEL. LOCAL DIRECT (0) 956.43.80
(0) 956.80.00 POSTES 430, 434, 438, 476
CHAMBRE DE COMMERCE D'INDUSTRIE DE PARIS
CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

Procédure d'admission d'été
en vue de la rentrée de septembre 1979
date limite de dépôt des dossiers :
29 juin 1979

**René Giraud
IMPUISSANCE OU
DEMISSION DU POUVOIR**

Avant propos de Pierre Liotard-Vogt,
Président de NESTLÉ

Le pouvoir traditionnel n'est plus à la mesure des temps nouveaux. Les régimes - tous les régimes - sont dépassés, pour être demeurés statiques dans un monde métamorphosé : Les rapports entre les peuples sont restés ce qu'ils étaient il y a des millénaires. Les frontières se sont multipliées.

Boulimique, l'Etat est en train de mourir d'indigestion. Son omnipotence apparente se réduit aux petites choses : Pour être demeurés statiques dans un monde métamorphosé : Les rapports entre les peuples sont restés ce qu'ils étaient il y a des millénaires. Les frontières se sont multipliées.

LES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES -
7, rue des Carmes, 75005 PARIS

**DIAMANTS
RUBIS - SAPHIRS - ÉMERAUDES**

ACHAT VENTE

DÉPOS VENTES - BIJOUX D'OCCASION
- CONSEILS, PARTAGES, EXPERTISES GRATUITS -

GODECHOT & PAULIET
86, AVENUE RAYMOND-FOURNIÈRE
PARIS 16 - 75016 PARIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

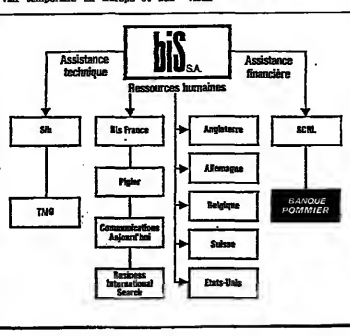
bis
centrale internationale des services

INITIAL
PENARROYA

DOCKS DES PÉTROLES D'AMBÈS

Les actionnaires de Penarroya, réunis le 12 juin 1979, ont approuvé les comptes de l'exercice 1978, qui se soldent par une perte de 32 millions de francs, et les résolutions soumises à leur approbation. L'assemblée a notamment décidé, par 95 voix sur 100, de ne pas verser de dividende et de distribuer un nouveau dividende de 2 P par action (2 P de revenu global) dont la mise en paiement interviendra le 15 juillet 1979.

Les actionnaires ont également approuvé les comptes de l'exercice 1978, qui se soldent par une perte de 32 millions de francs, et les résolutions soumises à leur approbation. L'assemblée a notamment décidé, par 95 voix sur 100, de ne pas verser de dividende et de distribuer un nouveau dividende de 2 P par action (2 P de revenu global) dont la mise en paiement interviendra le 15 juillet 1979.



COGIF
COMPAGNIE D'INVESTISSEMENTS
FRANÇAIS IMMOBILIERS

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est tenue le 12 juin 1979 au Palais de la Mutualité à Paris. M. Georges Chavagnon, président du conseil d'administration, a présenté les comptes de l'exercice 1978 qui se soldent par une perte de 12,35 P. Les actionnaires ont approuvé ces comptes et ont décidé de ne pas verser de dividende et de distribuer un nouveau dividende de 2 P par action (2 P de revenu global) dont la mise en paiement interviendra le 15 juillet 1979.

France Garantie

Situation au 6 avril 1979

Actif net F. 4.025.226.287,29

Répartition de l'actif

- obligations classiques 87,45 %
- obligations incertaines 0,17 %
- liquidités et autres 12,38 %

Nombre d'actions en circulation 5.914.005

Valeur liquidative F. 237,61

Dividende 1978 (net + avant) F. 16,35 + F. 1,65

mis en paiement le 26 mars 1979

**BANQUE FRANÇAISE
INTERCONTINENTALE
FIBA**
30, avenue George-V 75008 Paris

A la suite de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires et du conseil d'administration qui se sont tenus le 14 avril 1979, le conseil de la banque a décidé de ne pas verser de dividende et de distribuer un nouveau dividende de 2 P par action (2 P de revenu global) dont la mise en paiement interviendra le 15 juillet 1979.

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'INVESTISSEMENT**
en France et à l'étranger

Assemblée du 6 avril 1979

Actif net F. 1.191.918.292,29

Répartition de l'actif

- obligations classiques 87,45 %
- obligations incertaines 0,17 %
- liquidités et autres 12,38 %

Nombre d'actions en circulation 5.914.005

Valeur liquidative F. 237,61

Dividende 1978 (net + avant) F. 16,35 + F. 1,65

mis en paiement le 26 mars 1979

LOCATEL

Abad qui vient de l'annonceur par ailleurs la société britannique Tilton, a été nommé directeur général de Locatel, sous la présidence de M. Georges Chavagnon, président du conseil d'administration. L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est tenue le 12 juin 1979 au Palais de la Mutualité à Paris. M. Georges Chavagnon, président du conseil d'administration, a présenté les comptes de l'exercice 1978 qui se soldent par une perte de 12,35 P. Les actionnaires ont approuvé ces comptes et ont décidé de ne pas verser de dividende et de distribuer un nouveau dividende de 2 P par action (2 P de revenu global) dont la mise en paiement interviendra le 15 juillet 1979.

MOTEURS LEROY SOMER

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est tenue le 12 juin 1979 au Palais de la Mutualité à Paris. M. Georges Chavagnon, président du conseil d'administration, a présenté les comptes de l'exercice 1978 qui se soldent par une perte de 12,35 P. Les actionnaires ont approuvé ces comptes et ont décidé de ne pas verser de dividende et de distribuer un nouveau dividende de 2 P par action (2 P de revenu global) dont la mise en paiement interviendra le 15 juillet 1979.

FACOM
exercice 1978

L'Assemblée Générale Ordinaire réunie le 9 juin 1979 sous la présidence de Monsieur Roger DESVIGNES a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1978.

Chiffre d'affaires: 488 MF contre 480 MF en 1977

Le chiffre d'affaires de l'exercice 1978 a été marqué par une forte croissance de l'activité commerciale, qui a permis de réaliser un chiffre d'affaires de 488 MF contre 480 MF en 1977. Les bénéfices ont également été en hausse, passant de 27 MF en 1977 à 27 MF en 1978.

EUROTAINER

Le conseil de surveillance de la société a décidé de ne pas verser de dividende et de distribuer un nouveau dividende de 2 P par action (2 P de revenu global) dont la mise en paiement interviendra le 15 juillet 1979.

LES MARCÉS

Tableau de cotation des actions et obligations sur le marché de Paris.

Valeurs	Cours	Rendement
Actions	100	5,00 %
Obligations	100	4,50 %
...

مكذمان الأصل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 12 JUIN

Hausse modérée

Largement influencé dès le début de la semaine dernière par les investisseurs institutionnels, le mouvement de hausse des actions françaises qui a connu une pause lundi, a repris modérément ce mardi à la Bourse de Paris. A l'ouverture, le Coteaux des valeurs françaises a enregistré une hausse de 0,65 % à 1.715,4, contre 1.712,4 à la veille. L'indice a ensuite évolué en hausse jusqu'à 1.718,4 à 16 h, pour finir à 1.717,4. Le Coteaux des valeurs étrangères a également enregistré une hausse de 0,45 % à 1.718,4, contre 1.712,4 à la veille. Le Coteaux des valeurs étrangères a également enregistré une hausse de 0,45 % à 1.718,4, contre 1.712,4 à la veille.

LONDRES

Fort hausse

Sur 120 valeurs traitées, 129 ont progressé hier à Wall Street, notamment à l'indice Dow Jones, qui a atteint son plus haut niveau de la semaine, à 2.718,4. Le Coteaux des valeurs étrangères a également enregistré une hausse de 0,45 % à 1.718,4, contre 1.712,4 à la veille.

NEW-YORK

Fort hausse

Sur 120 valeurs traitées, 129 ont progressé hier à Wall Street, notamment à l'indice Dow Jones, qui a atteint son plus haut niveau de la semaine, à 2.718,4. Le Coteaux des valeurs étrangères a également enregistré une hausse de 0,45 % à 1.718,4, contre 1.712,4 à la veille.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

PARAFRONTA. - Les perspectives de 1979 laissent à penser que la production de pétrole sera de 1,2 à 1,3 millions de barils par jour. Le Coteaux des valeurs étrangères a également enregistré une hausse de 0,45 % à 1.718,4, contre 1.712,4 à la veille.

BOURSE DE PARIS - 12 JUIN - COMPTANT

VALEURS	Cours	Différence
1000 actions	1717,4	+0,65
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45

VALEURS

VALEURS	Cours	Différence
1000 actions	1717,4	+0,65
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45

MARCHÉ A TERME

VALEURS	Cours	Différence
1000 actions	1717,4	+0,65
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45

MARCHÉ A TERME

VALEURS	Cours	Différence
1000 actions	1717,4	+0,65
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45

COTE DES CHANGES

VALEURS	Cours	Différence
1000 actions	1717,4	+0,65
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

VALEURS	Cours	Différence
1000 actions	1717,4	+0,65
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45
1000 actions étrangères	1718,4	+0,45
1000 actions françaises	1718,4	+0,45

